



L'ORNE

M A G A Z I N E



Élections : Alain Lambert réélu Président du Conseil général

PAGES 8 ET 9



ECONOMIE
QUAND LES
ENTREPRISES
S'APPUIENT SUR L'ISPA
PAGES 10 - 11



DOSSIER
DES MÉDECINS
POUR TOUS
PAGES 12 À 17



SERVICES
L'ECHANGEUR, LE
GUIDE DES BONNES
PRATIQUES NUMÉRIQUES
PAGES 22 - 23



C'est la fête des plantes !

Bagnoles-de-l'Orne – les 11 et 12 juin 2011

Le cadre est enchanteur. C'est à nouveau dans l'arboretum du Château-Mairie, à Bagnoles-de-l'Orne qu'aura lieu la 3^e édition de la fête des plantes, les 11 et 12 juin prochains. Au programme : une quarantaine de pépiniéristes d'exception, pour la plupart spécialisés chacun dans une famille spécifique de végétaux (ici les hydrangeas, là les clématites ou, nouvelles arrivées à Bagnoles-de-l'Orne cette année, les plantes de l'hémisphère austral... rencontres thématiques ; création "en direct" de jardins éphémères à thème et animations pour enfants.

Samedi et dimanche : de 10h à 18h.

Entrée 2 € (gratuit pour les moins de 12 ans)

Plus d'information sur www.entrevilleetjardin.wordpress.com

Tél. 02 33 37 92 04

Regard



Réussir ensemble !

Les élections cantonales se sont déroulées les 20 et 27 mars 2011, les dernières sous le format que nous connaissons. Elles concernaient la moitié des cantons soit, dans l'Orne, 20 sièges de conseillers généraux sur les 40 que compte notre assemblée départementale. Le verdict des urnes conforte une majorité départementale stable dans notre département.

Cette confiance renouvelée permet à l'équipe que j'ai l'honneur et le plaisir de conduire, de poursuivre sans délai, avec vigueur et détermination, le développement économique et humain de l'Orne. Ainsi, ces trois prochaines années verront l'avancée et l'achèvement de projets cruciaux pour l'avenir de notre territoire : modernisation de nos infrastructures routières et numériques, réhabilitation et mise en accessibilité de nos collèges, maisons de retraite...

Cette belle ambition pour l'Orne, cette recherche incessante de l'excellence, nous pouvons leur donner corps grâce à une gestion optimale de nos ressources financières. Très clairement, c'est en maîtrisant nos dépenses, en affectant tous les moyens mais seulement les moyens nécessaires à une mission, en jouant la carte de la transparence que nous avons pu nous ménager de réelles capacités d'investissement.

Ces sages mesures pourraient cependant ne pas suffire à long terme. Pour offrir aux Ornais un service public de qualité et bâtir l'avenir d'un département ouvert et conquérant, nous devons être vigilants et clarifier, sans tarder, les relations financières entre les Départements et l'Etat. Sans quoi, dans 3 ans, ces derniers seront asphyxiés. De même, avec tous les élus de l'Orne, toutes sensibilités confondues, maires, présidents de Communautés de communes, conseillers généraux, parlementaires, nous veillerons à forger, dans le dialogue, en bonne intelligence, une nouvelle carte de l'intercommunalité ornaise, équilibrée, adaptée aux besoins et aux spécificités des territoires.

C'est aujourd'hui que se prépare l'Orne de 2020, celle de notre pacte, de notre projet fondateur que vous avez façonné avec nous, une terre de rêves et d'espoir pour nos enfants et nos petits-enfants.

Nous réussissons tous ensemble !
Fidèlement,

ALAIN LAMBERT
ANCIEN MINISTRE
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- Quand les entreprises s'appuient sur l'ISPA

12 à 17 > Dossier

- Des médecins pour tous

18 et 19 > Territoires en mouvements

- Déferlante cyclos dans le bocage
- La bio en fête dans le bocage

20 et 21 > En selle

- L'équitation façon western

22 et 23 > Services

- L'Echangeur, le guide des bonnes pratiques numériques

24 et 25 > Balade avec...

- Valérie Daumail, dans un espace naturel sensible de l'Orne

26 à 29 > Agenda

30 > Tranche de vie

- Concrete Knives

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°83 Avril-Mai-Juin 2011

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Blandine Bienfait, Jacques Bonnet,

Laurent Cauville, Jacques-Antoine Delevaux, Irène Martin-Houlgatte, Véronique Ihidopé, Jean-Baptiste Quentin, Séverine Zamit - Photo de une :

© David Commenchal - Photos : APRIM, Romain Clément / APRIM, David Commenchal, Franck Lecrenay - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr -

Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Léonce Deprez ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC.

www.orne.fr

Brice Justice, de Bazoches-sur-Hoëne, a remporté le 5 février à Paris, après 3 jours d'épreuves intensifs, la Finale Nationale des Olympiades des Métiers, dans la catégorie art floral. 48 métiers étaient en compétition portés par 750 candidats. Désormais membres de l'Équipe de France des Métiers, il représentera la France à Londres en octobre 2011, aux côtés d'un autre Bas-Normand, Albéric Alexandre, lauréat dans la catégorie administration des systèmes et réseaux informatiques.

L'Orne présente au salon de l'agriculture à Versailles, pour cinq produits AOC : le cidre du Pays d'Auge, le poiré de Domfront, le Calvados Domfrontais, le cidre du Perche et le camembert de Normandie. Également à l'honneur : les tripes fertoises et le boudin de Mortagne, le lait de jument, le pain à l'ancienne de la Grande Suardière et d'autres spécialités. Merci à ces ambassadeurs de l'Orne et de ses délices et bravo aux producteurs de cidre AOC Pays d'Auge : le GAEC des *Vergers du Chouquet* à Camembert (médaille d'or) et le GAEC de *la Galotière* à Crouettes (médaille de bronze).



Le **Mémorial de Montormel**, ne cesse d'élargir ses collections de matériel militaire, rendant ainsi plus concrète l'évocation de la dernière bataille de Normandie lors de la Seconde Guerre mondiale. Dans les nouvelles vitrines du mémorial surplombant la poche de Chambois, un casque américain ou un masque à gaz allemand. Plus de 12 000 visiteurs sont venus en 2010... preuve que notre histoire ne s'oublie pas.

Steven Chauvin, qui décroche à 17 ans le titre de meilleur apprenti de l'Orne. Il apprend la boucherie chez Sébastien Tripied à Mortagne-au-Perche.

Demeuria Greenworks, société implantée au château Le Renouard, a organisé un concours auprès des plus grandes écoles d'architecture de France et d'Italie, sur la création d'une maison ossature bois innovante de demain. De très beaux projets alliant simplicité de design et fluidité des formes.

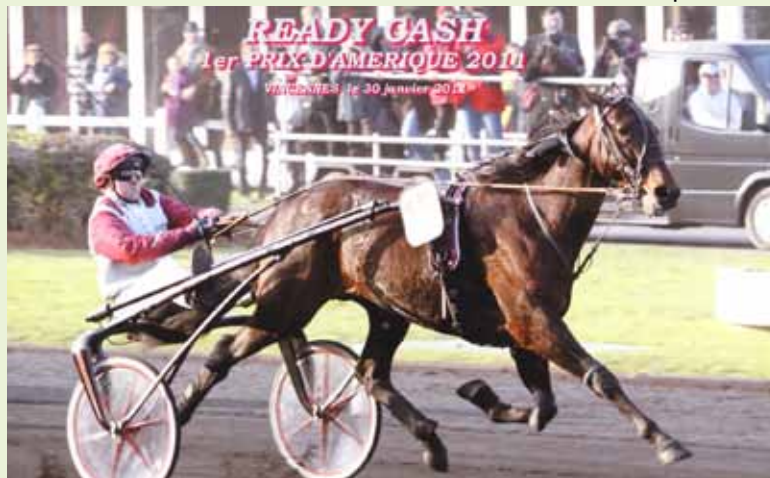
France Elevateurs, société créée à Domfront en 1986, premier fabricant français d'ascenseurs privatifs et de monte-escaliers, qui vient de lancer un nouvel élévateur pour personnes à mobilité réduite tout à fait original et surtout... très compact.

Mouve

PRIX D'AMÉRIQUE

Le nouveau crack est ornais

Dimanche 30 janvier, beau jour pour l'Orne. Parmi les nombreux chevaux entraînés dans le département sur la ligne de départ du 90^e Prix d'Amérique, le superbe *Ready cash*, a raflé l'édition 2011 sur la pelouse de Vincennes, devant 40 000 spectateurs. Entraîné par Thierry Duvaldestin, à La Ferté-Fresnel, dont *l'Orne Magazine* avait fait un portrait dans le numéro de janvier 2010, il était drivé par Franck Nivard et participait pour la première fois au Prix d'Amérique, suivi dans le monde entier. Bravo également à *Olga du Biwetz*, arrivée 3^e et à *Quaker jet*, cinquième ! Ils ont porté haut les couleurs de l'Orne !



Le superbe *Ready cash*, a raflé l'édition 2011 sur la pelouse de Vincennes, devant 40 000 spectateurs.

ECONOMIE

IMV, nouveau siège à L'Aigle



Avec le soutien de l'Etat et des différentes collectivités locales, dont le Conseil général de l'Orne, la société IMV (Instrument de Médecine Vétérinaire) a inauguré son nouveau siège industriel et social à L'Aigle. Ce vaste bâtiment, réunit sur 13 500 m² les trois anciens sites de L'Aigle, berceau de l'entreprise. Vitrine industrielle du savoir-faire du leader mondial des biotechnologies de la reproduction, il lui permet d'accueillir des clients

et distributeurs du monde entier. Car IMV exporte dans 120 pays et a ouvert des filiales aux États-Unis, en Inde, en Chine, en Italie et aux Pays-Bas. L'entreprise est depuis longtemps la référence internationale pour conditionner et conserver de la semence bovine. Son fondateur est d'ailleurs l'inventeur d'un contenant révolutionnaire, la paillette destinée à l'insémination artificielle des bovins. (Lire également page 11).

ARCHITECTURE

Palmarès départemental de l'architecture et de l'aménagement

Le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de l'Orne a organisé la première édition du Palmarès ornaise de l'architecture et de l'aménagement. Ce prix met à l'honneur des réalisations architecturales dont la qualité d'ensemble, l'insertion dans le paysage, l'originalité... valorisent le cadre de vie et le département. Pour cette 1^{ère} édition, le jury composé d'élus, de personnes qualifiées et de professionnels a récompensé 5 lauréats et décerné 5 mentions spéciales. La qualité du cadre de vie, de l'aménagement et de l'architecture a été passée au crible. Lotissement Le Aulnes à Mieuxcé, hébergement pour personnes âgées et dépendantes à Occagnes, maisons individuelles du bocage, archives départementales à Alençon, médiathèque à Pervençières ou à L'Aigle, maison des associations à Flers, école primaire à Chanu et bâtiments universitaires à Damigny. Autant d'exemples d'architecture contemporaine présente dans l'Orne.



@PPHMAlier



L'artisan de l'année 2010

Gabriel Ravet, tapissier décorateur à Rémalard, est lauréat du prix de l'artisan de l'année 2010 et Sylvie Lanjalley,

tanatopracteur à Sées, lauréate du trophée des femmes de l'artisanat 2010.

Au 3^e **tournoi Future de tennis** de Bagnoles-de-l'Orne, a rassemblé plus de 5000 spectateurs en une semaine. Il a rassemblé de nombreux jeunes talents de la balle jaune, comme Olivier Patience (195^e mondial) ou Gianni Mina, champion de France junior qui a affronté l'an passé Rafaël Nadal au premier tour de Roland-Garros. A noter la belle performance de Maxime Forcin. Le joueur de La Ferrière-aux-Etangs a battu la tête de série N° 7 du tournoi.



Au **Tour de France 2011**, qui passera par l'Orne lors de la sixième étape, la plus longue du Tour, celle reliant Dinan à Lisieux. Les coureurs passeront le jeudi 7 juillet à Cahan.

A **Stéphanie Evrard et Pascale Huet**, deux Ornaises ayant participé au rallye Aïcha des gazelles, le rallye automobile à but humanitaire, exclusivement féminin qui se déroule dans le désert marocain.

Joseph Tehrec, judoka carrougien, champion de France UNSS, **Sébastien Boitron**, d'Argentan, champion bas-normand de cross long (10 440 mètres) et **Alix Lemasson**, dans la catégorie cadettes.

Jérémy Mion, dont la famille habite Courgeon, dans le Perche, 20 ans, champion du monde junior en voile, en 470.

JEUNESSE

Allocations vacances 2011

Les familles ornaises qui souhaitent bénéficier de l'allocation vacances 2011 pour cet été peuvent retirer un dossier au bureau sport et jeunesse du Conseil général. Ces aides sont attribuées, sous condition de ressources, aux enfants domiciliés dans le département de l'Orne et effectuant un séjour en camp d'une durée minimum de 4 nuits. Date limite de dépôt le 27 mai 2011.

Maison départementale des sports

61 bis, rue de Basingstoke à Alençon / 8h30-12h30 et 13h30-17h30

Tél. : 02.33.81.60.00, poste 1723



Portes ouvertes à la ferme de Brullemail

Suite de l'article paru dans le précédent Orne Magazine, consacré à la ferme de Brullemail qui propose un accueil familial de jour aux personnes âgées et handicapées, Marie Thérèse et Hubert Egli-Hunter organisent une journée portes ouvertes le 13 et 14 mai 2011 de 10h30-17h30.

Tél. : 02.33.28.69.12

www.lagrandepiece.fr

ROUTES

Sées, la ville contournée par le Nord

« C'est une belle avancée pour la sécurité dans le centre ville ancien de Sées et la rapidité des connexions avec les nouvelles autoroutes A 28 en direction de Rouen et A 88 en direction de Caen » a rappelé Alain Lambert, président du Conseil général, lors de l'inauguration du nouveau contournement nord de la cité épiscopale. La nouvelle route départementale 3, reliant Aunou-sur-Orne à la RD 438 (ancienne RN 138), Alençon-Gacé, environ 1 km au sud de l'échangeur autoroutier, a été réalisée par le Département pour un montant de 6 millions d'euros. Elle évite aux nombreux véhicules et camions provenant à la fois de la route départementale 8 en provenance de Mortagne-au-Perche et de la RD 3 en provenance de L'Aigle de passer par le centre ville et améliore très nettement la sécurité d'un centre ville étroit et touristique.



La nouvelle route départementale a été réalisée par le Département pour un montant de 6 millions d'euros.

SOLIDARITÉ

Coup de jeunesse pour la maison de retraite de Chanu



Le projet d'extension de la maison de retraite des Tilleuls à Chanu, amorcé en 2001, a vu le jour. Le résultat est à la hauteur des années nécessaires à l'aboutissement du projet. Un nouveau bâtiment de 2 440 m² a été construit

et le bâtiment ancien de 1 110 m² a été réhabilité. Confort, modernité, ouverture ont guidé les opérations dont le Conseil général est partenaire, puisqu'il a financé 734 000 € des 6,36 millions d'euros investis. Surtout l'extension de l'établissement situé à mi-chemin entre Tinchebray et Flers permet de proposer 41 nouvelles chambres, sur les 72 chambres que compte désormais la maison de retraite. Une première en Basse-Normandie, le nouveau bâtiment a été construit dans une démarche Haute qualité environnementale (HQE) avec des matériaux de construction durables (bois et terre cuite) et un chauffage au bois. L'établissement s'adressant aux personnes dépendantes ou touchées par la maladie d'Alzheimer, un jardin avec un parcours des sens, comprenant des plantes aromatiques, des chutes d'eau, va faire le bonheur des beaux jours, ainsi que pour les autres résidents, un jardin avec fleurs et légumes... comme chez soi !

PERSONNES ÂGÉES

Vieillir la belle affaire

Fort de la réussite des soirées spectacles-débats qu'il a mis en place pour la prévention des cancers, le Conseil général lance les soirées « vieillir la belle affaire ». Le principe : dédramatiser le vieillissement et surtout présenter aux familles et aux personnes âgées les services et possibilités qui existent dans le département lorsque l'on est confronté au vieillissement ou à la perte d'autonomie. Avec les professionnels du réseau gérontologique du pays d'Alençon, les CLIC* et le soutien de la fondation d'entreprise du Crédit mutuel Mayenne-Basse-Normandie, la Compagnie de théâtre Bleu 202 a concocté des saynètes, drôles et tendres sur les tracés de la vieillesse. Suivront une table ronde et des échanges avec les professionnels. Les deux premières représentations ont lieu dans le pays d'Alençon. Six autres vont circuler dans le reste du département dans les deux années à venir. Humour, tendresse et informations précieuses sont au rendez-vous. Samedi 28 mai à Sées (salle polyvalente), 16 h 00. Vendredi 17 juin à Condé-sur-Sarthe (salle polyvalente), 19 h 00. *CLIC Centre Local d'Information et de Coordination. Tél. : 02.33.29.01.14



CHEVAL

France Haras s'installe au Pin



Le Haras du Pin accueillera le siège social national de France Haras. Le site a été désigné en janvier par le Ministère de l'agriculture pour accueillir ce Groupement d'Intérêt Public créé en 2010, et qui rassemble les activités du secteur marchand de la filière équine, jusque-là gérées par les Haras nationaux. De 12 à 15 emplois seront créés sur le site dans les mois à venir.

« Il y a eu un réel engagement des élus en

faveur du Haras du Pin, note Franck Le Mestre, directeur de l'antenne régionale du Pin pour France Haras. Nos bâtiments sont adaptés, la région est reconnue pour ses races de trotteurs, purs-sangs et percherons, et les grands événements sportifs sont autant d'atouts qui ont contribué à ce choix. »

Le Groupement réunit l'État et les professionnels, et sera ouvert aux collectivités locales. Parmi ses missions : l'étalonnage et la reproduction, l'identification de terrain, les services aux éleveurs.

INTERNATIONAL

Orne Link crée des Clubs de langue

Le réseau OrneLink lance des clubs de langue. Un excellent moyen de progresser en français et en anglais. Le principe ? Rassembler francophones et anglophones en un même lieu pour des échanges linguistiques et culturels simples et chaleureux. Vous êtes tentés ?

Créez votre compte sur le site www.ornelink.org. Une fois l'inscription validée, vous pourrez intégrer le club le plus proche de chez vous et organiser une rencontre !



NUMÉRIQUE

L'Orne : un débit d'avance !

50 millions d'euros seront investis dans les dix prochaines années par le Conseil général, pour amener le très haut débit dans l'Orne, et parallèlement améliorer la couverture du haut débit. L'assemblée départementale, à travers son schéma directeur d'aménagement numérique de l'Orne (SDAN 61) voté en février, veut que l'Orne soit prête à répondre aux besoins grandissants des particuliers comme des entreprises. L'utilisation généralisée d'images et de vidéos numériques réclame des débits toujours plus élevés. C'est aussi le cas par exemple de la télémédecine et du télétravail qui se développent. Cet effort fait suite au dispositif « Orne Internet Haut débit pour tous » mis en place par le Département. Le Département fait donc le choix d'être aux côtés des opérateurs et d'investir dans un réseau d'infrastructures numériques. « L'attractivité de l'Orne passe par des infrastructures numériques performantes », insiste Jérôme Nury, vice-président du Conseil général, en charge de l'économie et de l'aménagement du territoire. Ce choix, à la fois mesuré et ambitieux, prend en compte les spécificités du territoire pour construire l'Orne de demain en haut et très haut débit. Un projet estimé dans sa globalité à 150 M€ de fonds publics sur 10 ans, auxquels s'ajouteront les investissements propres des opérateurs privés de télécommunication.



© arjide

SPORT

Première édition des foulées de la voie verte



Le 21 mai prochain, l'Orne en Normandie se dote d'un nouveau semi-marathon

avec les Foulées de la Voie Verte. Performance, convivialité et nature seront les maîtres mots de cette nouvelle épreuve empruntant la Voie Verte Alençon - Condé-sur-Huisne. Inaugurée en juin 2010, la nouvelle piste multi-activités aménagée sur les 67 km de l'ancienne voie ferrée Alençon-Condé-sur-Huisne, traverse les deux Parcs naturels régionaux Normandie-Maine et du Perche. Elle longe la Sarthe et l'Huisne et parcourt les différents paysages de l'Orne. Pour ceux qui ne seront pas sur la ligne de départ le 21 mai, la voie verte est ouverte à tous les marcheurs (promenade, randonnée, jogging, etc.) et amateurs de deux roues.

Tél. : 02.33.28.88.71.

www.foulees-voie-verte.com

Horizon 61

Les visages de la nouvelle assemblée départementale

Les élections cantonales de mars dernier concernaient 20 des 40 sièges du Conseil général de l'Orne. Elles marquent une grande stabilité de l'assemblée départementale, avec la réélection d'Alain Lambert à la tête du Département et de 17 conseillers généraux, et la venue de trois nouveaux élus : Maryse Oliveira (Carrouges), Véronique Louwagie (L'Aigle Ouest) et Frédéric Leveillé (Argentan Ouest).

© Photos Franck Lecrenay



Alain Lambert
Président du Conseil général de l'Orne



« Raviver l'enthousiasme pour faire réussir l'Orne »

Quelle est votre ambition pour les trois années à venir ?

A titre personnel, je m'impliquerai au maximum de mes forces, pour donner à l'Orne ses meilleures chances d'avenir. Au-delà des sensibilités respectives, notre responsabilité à tous est de faire réussir l'Orne. Car même si notre territoire a des atouts, si notre gestion est saine, pour réussir il faudra aussi savoir raviver l'enthousiasme. Seuls des résultats concrets dicteront l'avenir du Conseil général.

Quelles sont selon-vous les prochaines grandes échéances pour le Conseil général de l'Orne ?

Clairement, les horizons 2014 et 2020. D'ici 2014, terme de ce mandat, nous aurons fait aboutir des projets

lourds, actuellement engagés. Ensuite 2020, terme du mandat suivant, échéance qui permettra la réalisation d'un vaste programme d'équipement largement esquissé dans nos précédentes délibérations.

A la tête d'une collectivité territoriale, quel message souhaitez-vous adresser à l'Etat, à l'heure de la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP) ?

D'abord que le rééquilibrage des relations financières entre l'Etat et les Départements est devenu urgent. Exemple : le découplage qui conduit, pour les trois allocations sociales (APA - PCH - RSA) à une prescription au niveau central et une responsabilité financière au niveau local, est dangereux pour les finances

publiques, et non soutenable à court et moyen terme pour les Départements.

Sur la réforme de l'intercommunalité, je veux dire qu'elle ne pourra être imposée là où elle se heurtera à la volonté majoritaire des élus concernés. Je plaide pour une intercommunalité voulue et non subie.

A ce sujet, je souhaite positionner le Conseil général comme tête de réseau des intercommunalités qui le souhaiteraient en proposant des services partagés dans les fonctions support : administratives, juridiques, d'urbanisme ou autre. Des mutualisations pourraient également être recherchées avec les plus grandes communautés pour élever notre niveau d'équipement et d'expertise au service des collectivités ornaises.

L'ACTUALITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

R Conseiller général réélu 2011

E Nouveau conseiller général 2011

- Guy ROMAIN** (R) Vimoutiers
- Michel LE GLAUNEC** (R) La Ferté-Fresnel
- Jean-Pierre FÉRET** (R) Gacé
- Jean SELLIER** (R) L'Aigle Est
- Véronique LOUWAGIE** (E) L'Aigle Ouest
- Patrick MUSSAT** (R) Exmes
- Jean-Louis CARPENTIER** (R) Argentan Est
- Philippe BIGOT** (R) Le Merlerault
- Jean-Pierre CHEVALIER** (R) Moulins-la-Marche
- Jackie LEGAULT** (R) Longny-au-Perche
- Christophe GERARD** (R) Trun
- Jean-Pierre SALLÉS** (R) Briouze
- Hubert CHRISTOPHE** (R) Ecouché
- Claude DUVAL** (R) Mortrée
- André DUBUISSON** (R) Sées
- Jean LAMY** (R) Bazoches-sur-Hoëne
- Roland CAILLAUD** (R) Mortagne-au-Perche
- Jean-Pierre GERONDEAU** (R) Rémalard
- Alain LAMBERT** (R) Putanges Pont-Ecrépin
- Frédéric LEVEILLE** (E) Argentan Ouest
- Jean-Louis CARPENTIER** (R) Argentan Est
- Odile DUVAL** (R) Courtomer
- Guy MONHEE** (R) Tourouvre
- José COLLADO** (R) La Ferté-Macé
- Maryse OLIVEIRA** (E) Carrouges
- Christophe de BALORRE** (R) Le Mêle-sur-Sarthe
- Jean Claude PAVIS** (R) Alençon III
- Antoine PERRAULT** (R) Pervenchères
- Jean-Michel BOUVIER** (R) Nocé
- Joaquim PUEYO** (R) Alençon I
- Emmanuel DARCISSAC** (R) Alençon II
- Jean-François de CAFFARELLI** (R) Bellême
- Gilles de COURSON** (R) Le Theil-sur-Huisne

Six grands domaines d'intervention

Le travail des Conseillers généraux de l'Orne s'articule autour de six commissions de travail spécialisées. Chacune d'elle correspond à des grands domaines d'intervention. En parallèle, une commission permanente de 22 élus se réunit mensuellement pour traiter les affaires courantes du Département.

Commission des finances et de l'administration générale :

Président : Gilles DE COURSON
 Vice-président : Jean-Michel BOUVIER
 Rapporteur du budget : Jean-François de CAFFARELLI
 Secrétaire : Véronique LOUWAGIE
 Membres : Philippe BIGOT, Yves GOASDOUE, Alain LAMBERT, Frédéric LEVEILLE

Commission des routes, des transports et des bâtiments :

Président : Guy MONHÉE
 Vice-président : Antoine PERRAULT
 Secrétaire : Robert LOQUET
 Membres : Hubert CHRISTOPHE, José COLLADO, Jean LAMY, Patrick MUSSAT

Commission des affaires sociales et de l'habitat :

Président : Jean Pierre BLOUET
 1^{er} Vice-président : Jean-Pierre CHEVALIER
 2^e Vice-président : Jean-Louis CARPENTIER
 Secrétaire : Marc TOUTAIN
 Membres : Emmanuel DARCISSAC, Odile DUVAL, Michel LE GLAUNEC, Maryse OLIVEIRA

Commission de l'agriculture et du développement durable :

Président : Jackie LEGAULT
 1^{er} Vice-président : Roland CAILLAUD
 2^e Vice-président : Christophe GALLIENNE
 Secrétaire : Odile DUVAL
 Membres : Hubert CHRISTOPHE, Claude DUVAL, Jean-Pierre FERET

Commission de l'économie et de l'aménagement du territoire :

Président : Jérôme NURY
 1^{er} Vice-président : André DUBUISSON
 2^e Vice-président : Philippe SENAUX
 Secrétaire : Christophe GERARD
 Membres : Gérard COLIN, Jean-Claude PAVIS, Guy ROMAIN, Jean SELLIER

Commission de l'éducation, de la culture et du sport :

Président : Christophe de BALORRE
 Vice-président : Jean-François de CAFFARELLI
 Secrétaire : Marc TOUTAIN
 Membres : Jean-Pierre GERONDEAU, Jean LAMY, Joaquim PUEYO, Jean-Pierre SALLÉS

Quand les entreprises

L'institut supérieur de plasturgie d'Alençon (ISPA) a 25 ans. Ce centre de formation, dont sont issus 743 ingénieurs et 710 diplômés de tous niveaux formés en alternance, est aussi un centre de services aux entreprises, partenaire de l'économie ornaise.

C'est une poignée de moto ! Pour l'entreprise Bagster, l'ISPA (L'institut supérieur de plasturgie d'Alençon) a réalisé l'analyse fonctionnelle et la conception du produit. Il l'a créé par prototypage. Le développement de l'outillage a ensuite été confié à ACM, avant que Manuplast n'assure l'industrialisation du procédé, le lancement de série et la fabrication pilote. Le tout en 18 semaines.

Voilà un exemple récent des ressources que propose l'ISPA aux industriels. Moins connu du grand public que l'institut de formation, le service aux entreprises est l'illustration du rôle concret que joue l'Institut dans la vie économique.

Ses outils ? Un centre de formation professionnelle continue (2 300 stagiaires chaque année, 2 500 tuteurs formés en 25 ans), un centre de recherches

technologiques et un centre de transfert de technologies. Chaque année, celui-ci réalise en moyenne 350 prestations pour plus de 100 clients directs. Les références sont éloquentes : Honda, Toyota, Bic, Toshiba, L'Oréal, Valéo, Décathlon, Tupperware, Thales, Rolex, etc.

« Une logique de gestion de projet »

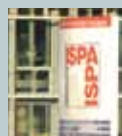
Responsable des prestations industrielles, Jean-Charles Gorges explique : « Avec nos compétences scientifiques et technologiques, notre ingénierie et nos laboratoires, nous accompagnons les entreprises dans une logique de gestion de projet, montage financier compris. Nos 40 équipements de laboratoires et les 40 équipements industriels des ateliers font de l'ISPA la plate-forme plasturgique la plus importante de France. »

Le bureau d'études et d'éco-conception dispose par exemple d'une cellule de prototypage rapide remplaçant une phase d'outillage souvent longue et onéreuse. Les laboratoires font autorité pour l'analyse des matériaux et leur caractérisation : tests de traction, dureté, densité, résistance, chaleur, stress...

Un centre de documentation (15 000 ouvrages) et la labellisation du Centre de ressources technologiques, qui ouvre droit à un crédit d'impôt, sont d'autres atouts...

Centre de ressources pour le Grand-Ouest

L'ISPA incite ses chercheurs à communiquer sur les



L'ISPA, centre d'excellence

Centre d'excellence en plasturgie, la partie formation de l'ISPA réunit une école d'ingénieurs et un centre de formation des apprentis. Habilitée par la commission des titres d'ingénieur, reconnue par l'Etat, l'école d'ingénieurs (bac + 5) accueille des promotions de 40 à 50 étudiants. Le centre de formation des apprentis prépare au Bac, au BTS et au diplôme d'ingénieur. En 2008, l'ISPA et l'IUT d'Alençon ont ouvert une licence professionnelle par apprentissage. L'activité Composites est développée avec le Centre national de recherche technologique Matériaux de Caen. L'ISPA emploie 57 personnes, enseignants chercheurs, ingénieurs, techniciens de laboratoire, documentalistes... En 25 ans, la surface des locaux a triplé. Il bénéficie du soutien des collectivités pour investir. Le Conseil général est l'un de ses partenaires majeurs. Le Département est également aux côtés des étudiants : il a soutenu à hauteur de 93 000 euros les travaux de recherche de Jérémie Descarpentries en lien avec l'IUT et une entreprise productrice de matières plastiques. Pour André Dubuisson, vice-président du Conseil général, très impliqué dans le développement du site universitaire de Montfoulon, « si la formation n'est pas une compétence obligatoire du Conseil général, son engagement dans ce projet n'en est pas moins indispensable dans la mesure où l'attractivité de notre territoire est en jeu. Cette coopération réussie entre le monde universitaire et les entreprises devrait donner vie à de nouveaux partenariats fructueux ». L'objectif est de créer pour les entreprises un nouvel outil, très spécifique.

Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon
Pôle Universitaire de Montfoulon - BP 823 - 61041 Alençon Cedex
Tél. : 02.33.81.26.00 / ispa@ispa.asso.fr - www.ispa.asso.fr

résultats de leurs travaux : publications, conférences, bars de la science... Il y a matière ! En 2010, l'ISPA a bouclé le financement de quatre projets de Recherche & Développement et mis en place autant de collaborations. L'Institut participe aux projets de quatre pôles de compétitivité : Mov'éO (transports), Cosmetic Valley, Valorial (agroalimentaire) et Maud (chimie, matériaux). A des degrés divers, 2 000 entreprises françaises et européennes sont en contact avec l'ISPA.

Formation (depuis 25 ans), puis recherche (depuis 15 ans) et transfert de technologie : l'ISPA n'a cessé de se développer. Son ambition aujourd'hui, résumée par son directeur

L'émergence des biomatériaux

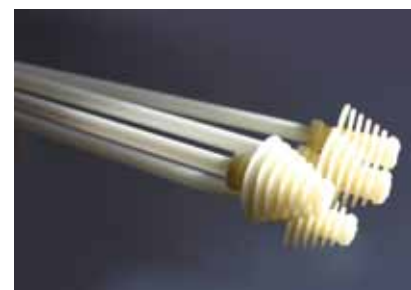
Depuis longtemps la plasturgie fait évoluer ses matières premières. L'apport des biomatériaux est aujourd'hui une tendance lourde. « 80% de nos études portent sur le développement de matériaux appelés à remplacer ceux utilisés traditionnellement. Les technologies de fabrication sont transposables » confirme Robert Moreau, directeur de l'ISPA.

Plus que la nécessité réglementaire, c'est la recherche de l'avantage concurrentiel qui pousse les entreprises dans cette voie. Les étudiants de l'ISPA, futurs cadres d'entreprises, se passionnent pour la révolution des biomatériaux.

La plasturgie à l'heure du Développement durable, ce sont aussi la recherche des économies d'énergie dans les procédés de fabrication et la valorisation des produits en fin de vie.

IMV Technologies

Leader mondial des biotechnologies de la reproduction animale, IMV Technologies* (180 personnes à L'Aigle) travaille avec l'ISPA. Elle exporte ses produits « made in Orne » dans 120 pays (48 millions de chiffre d'affaires). Elle vient d'inaugurer sa nouvelle unité de production à L'Aigle.



Une sonde en matière biodégradable.

s'appuient sur l'ISPA



Robert Moreau : « faire d'Alençon le centre de ressources Plasturgie et Composites de tous les plasturgistes et les moulistes du Grand Ouest ». Avec des projets : un Centre de recherche et de technologie des plastiques (pilote avec Polymers

Technologies) ; la création d'une équipe dédiée aux procédés de fabrication pour enrichir les compétences. ■

L'ISPA est la plus importante plate-forme technologique de la plasturgie française.

et ISPA « Un réseau vertueux »

« Malgré ces chiffres et nos performances, nous restons une PME sur un marché de niche où la concurrence existe. » Eric Schmitt, directeur recherche et développement de l'entreprise explique le partenariat noué avec l'ISPA par une double prise de conscience : « Nous avons structuré une équipe de R&D en interne, mais nous savons que la capacité d'invention, même dans nos spécialités, ne peut pas être que chez nous. Nous devons nous ouvrir davantage. L'ISPA a compris que ses compétences pouvaient nous apporter un plus. Ses chercheurs savent

se rendre accessibles : nous avons des interlocuteurs directs. C'est un atout renforcé par la proximité géographique. Dans l'esprit, ce sont deux PME qui dialoguent. C'est un vrai partenariat, de l'analyse des matières

aux process de fabrication. » L'un des produits conçus en collaboration, un embout d'insémination artificielle porcine, réalisé dans une matière biodégradable, vient d'obtenir un prix d'innovation en



Eric Schmitt (IMV) et Jean-Charles Gorges (ISPA) : « Dans l'esprit, ce sont deux PME qui dialoguent. »



IMV Technologies, un leader mondial dans l'économie ornaise.

Allemagne. « Nous sommes au début. Il faut accepter des essais, mais je suis convaincu que nous sommes en train d'établir une relation sur le long terme, un réseau vertueux. » Autre lien, le directeur industriel d'IMV est un ancien de l'ISPA. Comme plusieurs techniciens

de production de l'entreprise. L'ISPA exerce ici son double rôle de formation et de service aux entreprises. Elle y renforce ses compétences avec une ouverture aux biotechnologies et au biomédical.

*IMV (instruments de médecine vétérinaire).



Des médecins pour tous

Il n'y a pas assez de médecins dans l'Orne. Pour rétablir l'équilibre démographique médical, le Conseil général a enfilé la blouse et consacre de plus en plus de moyens à cet enjeu. Dispositif de recrutement de nouveaux praticiens, campagne de séduction auprès des internes... Au-delà, il agit sur l'aménagement médical du territoire en favorisant notamment l'éclosion de Pôles de Santé Libéraux et Ambulatoires (PSLA).

Quatorze nouveaux médecins recrutés dans l'Orne ces huit dernières années. Huit autres attendus d'ici 2013. Même si la partie n'est pas gagnée, l'hémorragie est ralentie. Le paysage de la

médecine de proximité ornaise retrouve quelques couleurs. C'est le fruit du dispositif d'urgence pris par le Département dès 2003. Cette année-là, le Conseil général a confié à un cabinet spécialisé le soin de

recruter des professionnels de santé, principalement des médecins généralistes, mais aussi des dentistes dont la pénurie se faisait aussi durement ressentir. Le constat, c'est vrai, valait qu'on tire le signal d'alarme. Comme c'est le cas pour toute la Basse-Normandie, l'Orne voit sa densité médicale s'effriter depuis plusieurs années. Elle était l'an passé de 71 médecins pour 100 000 habitants, contre 81 pour 100 000 en Basse-Normandie. En 2008, on dénombrait 209 médecins généralistes libéraux sur le territoire, exerçant dans 77 communes. A l'époque, c'était déjà une densité faible qui signifiait beaucoup de communes sans médecin. Mais les prévisions de l'Ordre des médecins tenant compte des départs à la retraite étaient encore plus pessimistes pour la suite.

Une stratégie pour inverser durablement la tendance

Le Département n'a pas attendu ces chiffres pour agir. En mars 2006, il faisait appel au cabinet Revitalis, spécialisé dans le recrutement de praticiens. Il doit notamment concentrer ses efforts sur huit cantons identifiés « fragiles » pour l'accès aux soins, à l'horizon 2018 (lire en page 14).

Le bilan de cette action est positif, mais pas suffisant. Les 14 médecins recrutés par cette action volontariste ont le même impact que celui des installations permettant un renouvellement naturel. Mais le déficit, bien que contenu, reste réel.

Pour inverser durablement la tendance, le Conseil général travaille sur deux tableaux. Primo, le Conseil général favorise la création dans l'Orne de maisons médicales (8 réalisations aidées) et de PSLA, ces nouveaux pôles de santé où les praticiens partagent les locaux, mutualisent ressources humaines ou moyens techniques... (lire en page 15). Le Département contribue financièrement à la création de ces nouveaux lieux de soins : « 10 à 20% des dépenses d'investissement avec un plafond à 100 000 €. » Après l'ouverture fin 2010 du pôle de Gacé, huit autres projets sont à l'étude dans l'Orne. Ils pourront compter sur l'engagement du Conseil général. Depuis 2003, les moyens qu'il consacre à l'accès aux soins sont passés de 20 000 à 250 000 €. En parallèle, il tente de mieux faire connaître l'Orne et ses atouts auprès des internes. Une campagne de séduction originale est engagée depuis l'an passé (lire aussi en page 16). ■



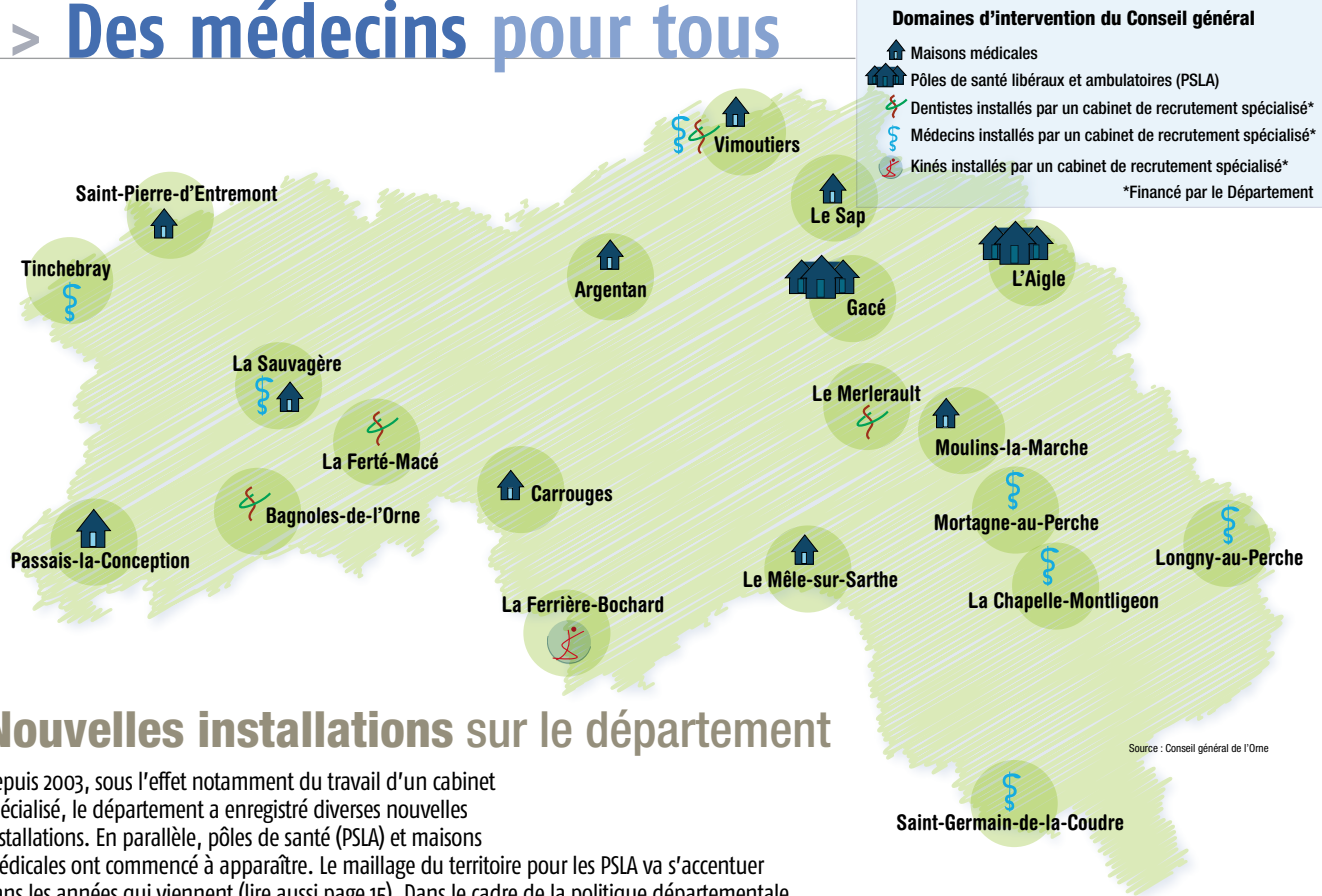
« Une priorité pour le Département »

Alain Lambert
Président du Conseil général

« La santé est un élément majeur pour la qualité de vie et l'attractivité d'un territoire. Le Conseil général en a fait une priorité, bien que le domaine ne soit pas une de ses compétences. Les Ornais ont besoin de médecins, et surtout de jeunes médecins. Pour ces derniers, l'Orne peut être une belle opportunité d'installation, en matière de cadre de vie et d'épanouissement personnel. En attirant à nous les internes et les jeunes médecins, avec des conditions d'accueil adaptées aux nouvelles attentes de leur profession, nous relèverons ce défi. »



L'intervention d'un cabinet spécialisé dans le recrutement de professionnels de santé a permis l'installation de 9 médecins depuis 2006, mais aussi de 3 dentistes (Vimoutiers, Le Merlerault, La Ferté-Macé), profession également en pénurie dans l'Orne.



Nouvelles installations sur le département

Depuis 2003, sous l'effet notamment du travail d'un cabinet spécialisé, le département a enregistré diverses nouvelles installations. En parallèle, pôles de santé (PSLA) et maisons médicales ont commencé à apparaître. Le maillage du territoire pour les PSLA va s'accroître dans les années qui viennent (lire aussi page 15). Dans le cadre de la politique départementale de revitalisation de l'offre médicale, certains cantons sont jugés prioritaires, car risquant à l'horizon 2018 une désertification médicale : Bazoches-sur-Hoëne (1 médecin), Courtomer (1 médecin), Moulins-la-Marche (1 médecin), Passais-la-Conception (sans médecin), Putanges-Pont-Ecrépin (2 médecins), Carrouges (1 médecin), Exmes (sans médecin), Le Mêle-sur-Sarthe (1 médecin), Nocé (sans médecin) et Trun (3 médecins).

Regard

Jean-Michel Gal, Président du Conseil de l'Ordre des Médecins de l'Orne

« Les médecins ont de nouvelles attentes »

Les médecins d'aujourd'hui ne veulent plus travailler comme hier. Temps de travail, harmonie familiale et professionnelle, exercice en équipe pluridisciplinaire... Des évolutions auxquelles il faut s'adapter pour attirer des praticiens. Le témoignage du Président du Conseil de l'Ordre des Médecins de l'Orne.

« **A**vant, les médecins travaillaient jusqu'à 60 heures par semaine, plus les week-ends et les gardes du soir... Les jeunes médecins n'acceptent plus de telles conditions de travail, en particulier les femmes, qui veulent plus de temps avec leur famille. Elles représentent aujourd'hui deux étudiants en médecine sur trois à Caen. En 2001, le Conseil de l'Ordre des Médecins de l'Orne a donc entamé une réflexion sur la permanence des soins. Le nombre de secteurs de garde a été réduit (15 en 2001 contre 6 aujourd'hui), des points de garde créés. Les médecins n'assurent plus de gardes la nuit, mais une permanence via le téléphone ou Internet. Les interventions sont assurées par les services d'urgence. Ces évolutions sont attractives

pour de jeunes professionnels : leur journée se termine à 20 heures, ils assurent deux gardes par an. Elles offrent aussi à des médecins plus âgés la possibilité de rester en exercice en attendant la relève.

« Un département attractif pour les jeunes professionnels »

Nous travaillons désormais sur d'autres axes : la maîtrise de stage et les pôles de santé. Il s'agit d'abord d'attirer plus de stagiaires⁽¹⁾ et de mettre en place des conditions d'accueil favorables. Dès cette année, le Conseil général, en partenariat avec les communes concernées, mettra à disposition des internes des meublés sur leur lieu de stage et des packs loisirs et culture pour découvrir l'Orne... C'est

très important : à Alençon et à Domfront (lire le témoignage p.17), plusieurs jeunes médecins ont ainsi pris la suite de leur maître de stage. Parallèlement, les pôles de santé se développent. Ils répondent au souhait des jeunes professionnels de travailler en réseau avec d'autres professionnels de santé et de mutualiser les moyens. Il faut montrer aux étudiants, en particulier ceux qui sont issus de notre département, que les conditions d'exercice dans l'Orne ne sont pas plus mal qu'ailleurs, voire même meilleures ! » ■



⁽¹⁾ 26 généralistes ormais accueillent actuellement 10 internes.

De nouveaux lieux de santé sur les territoires

Les pôles répondent bien aux nouvelles aspirations des médecins, qui ne veulent plus travailler seuls, isolés dans un cabinet. À Gacé, le pôle est équipé d'un système informatique en réseau, d'une messagerie et de logiciels médicaux.

© Photos David Commenchal

Attractifs pour les professionnels, pratiques pour les patients : les Pôles de Santé Libéraux et Ambulatoires (PSLA) constituent une première réponse à la désertification médicale. Exemple à Gacé, où le premier pôle ornaïs a ouvert ses portes en octobre 2010.

En haut de la rue de Rouen, le PSLA de Gacé - qui rayonne sur un bassin de 7 000 habitants - regroupe 13 professionnels de santé dans ses locaux flambants neufs. Deux généralistes, trois kinésithérapeutes, quatre infirmières, une pédicure ou encore un dentiste... « La ville n'en avait plus depuis dix ans », souligne le docteur Philippe Jourdain, le médecin à l'origine du projet. Ces nouvelles structures attirent les professionnels grâce à des conditions financières et matérielles avantageuses. Construits par la communauté de communes avec le soutien financier de l'Europe, des Conseils régional et général*, les bureaux sont loués. « Ici, prorata temporis, précise le généraliste. Un psychologue et un diététicien ont ainsi pu démarrer une activité à temps partiel. »

qui ont été tout de suite pris en charge par les kinésithérapeutes du pôle. D'ailleurs les patients aussi sont séduits. Les reproches sur l'emplacement du pôle dont a souffert le projet ? Envolés ! « Ils sont ravis de cette unité de lieu, très pratique pour eux. » ■

** Devant l'évolution inquiétante de la démographie médicale en région, une charte partenariale régionale a été signée, avec l'Etat, la Région et les Conseils généraux, pour le déploiement des PSLA sur le territoire en 2008. Au total, une trentaine de pôles devraient ainsi voir le jour en Basse-Normandie, dont une dizaine dans l'Orne.*



Les médecins ne sont plus seuls

Parallèlement, les pôles répondent bien aux nouvelles aspirations des médecins, qui ne veulent plus travailler seuls, isolés dans un cabinet. À Gacé, le pôle est équipé d'un système informatique en réseau, d'une messagerie et de logiciels médicaux. Les professionnels peuvent ainsi échanger facilement et rapidement. Un fonctionnement qui, pour Philippe Jourdain, a déjà permis d'éviter « 5 à 7 hospitalisations cet hiver ». En majorité, des enfants atteints de bronchiolites

« A Domfront, je pratique la médecine de mes attentes »

En octobre dernier, à Domfront, le docteur Alain Bérot a passé le témoin à Karima Khallout, sa remplaçante. La jeune femme est satisfaite du contexte dans lequel elle travaille, tant sur le plan professionnel que sur le plan humain.

Après avoir effectué des remplacements pendant plusieurs années, Karima Khallout a pris la suite d'Alain Bérot, en octobre 2010. « J'ai découvert ce cabinet pendant mon premier stage de médecine générale, témoigne la jeune femme, originaire de Flers. La formation, à l'époque était très axée médecine hospitalière, je ne connaissais pas la pratique libérale. » Elle a découvert alors les réalités du terrain. « Ce que j'ai trouvé correspondait à mes attentes. J'ai fait des études de médecine pour ça, lance-t-elle avec un large sourire. Dans un cabinet implanté dans une petite ville rurale comme Domfront, la palette des pathologies que je rencontre chaque jour est très large : pédiatrie, dermatologie, gynécologie-obstétrique... ». Pour ses patients, elle est aussi une oreille attentive. « J'aime bien connaître l'environnement

familial et social de mes patients. Pour moi, c'est un élément important de mon métier. Un patient n'est pas qu'une pathologie, c'est un être global avec lequel je dois avoir un échange afin de proposer une prise en charge adaptée. » Elle l'assure : « Le stage que j'ai effectué ici m'a permis de valider mes choix. Et je ne le regrette pas du tout. » Karima Khallout estime avoir trouvé à Domfront les conditions idéales de l'exercice de la médecine libérale. « La proximité des hôpitaux de La Ferté-Macé et de Flers, à 20 km chacun, est une sécurité. Je peux aussi travailler en étroite collaboration avec les autres praticiens du territoire (spécialistes, médecins hospitaliers, par exemple). C'est rassurant d'être entourée. » L'éventualité concernant l'ouverture d'un Pôle de santé libéral et ambulatoire (PSLA) à Domfront serait



Karima Khallout estime avoir trouvé à Domfront les conditions idéales de l'exercice de la médecine libérale.

un plus (lire aussi en page 15). Aujourd'hui, l'organisation du cabinet, notamment les gardes alternées avec son collègue Jean-Aimable Lenègre,

lui permet de gérer son agenda et de profiter d'un peu de temps libre. « Si je veux aller au cinéma ou sortir, je m'organise. » Prendre des vacances, faire du sport, avoir un emploi du temps calé sur 4 jours, c'est possible. Même en zone rurale. « Cela me permet d'être reposée et disponible pour mes patients et d'assurer mon travail. L'image du médecin qui travaille de 7 heures à 23 heures, c'est fini. Nous ne sommes pas des robots. » Ancien interne de l'hôpital de Caen, Karima Khallout ne connaissait pas le Domfrontais. « Je n'y avais jamais mis les pieds. Il y a deux ans, si on m'avait dit que je m'installerais ici, je ne l'aurais pas cru. » Aujourd'hui, c'est là qu'elle se sent bien. ■

Inciter les internes à s'installer dans l'Orne

C'est l'un des axes de la stratégie départementale pour regonfler le corps médical. Pour séduire les internes, le Département a mis en place des actions originales. « En novembre 2010, nous sommes intervenus devant les étudiants en médecine à Caen, détaille Jean Pierre Blouet, Président de la commission des affaires sociales du Conseil général. Nous avons noué pas mal de contacts. Nous en avons profité pour les sonder, recueillir leurs attentes en terme de cadre de vie notamment ». Même démarche en janvier dernier, lors du Congrès national des internes, à Deauville.

180 jeunes internes sont venus se renseigner sur le stand du Conseil général de l'Orne. Dans le même objectif, le Département prépare des mesures incitatives concrètes pour attirer les internes vers l'Orne : tarifs préférentiels, aides au logement en partenariat avec les communes...

En janvier dernier, l'Orne a noué beaucoup de contacts avec des internes de toute la France lors de leur Congrès national à Deauville.



Jean Pierre Bouet, Président de la commission des affaires sociales et de l'habitat au Conseil général.

Le médecin roumain a adopté Longny-au-Perche

À Longny-au-Perche, le travail d'urgence conduit par le Conseil général a payé. Séduit par la petite ville, le Dr Adrian Rădulescu a quitté la Roumanie pour s'y installer et ouvrir un cabinet.

Longny-au-Perche, 1 700 habitants. Une commune entourée de forêts et bordée par deux rivières. C'est ici qu'Adrian Rădulescu a pris ses quartiers il y a huit mois. À 50 ans passés, le généraliste s'est décidé à quitter la Roumanie en

2009, compte tenu « d'un système de santé en déclin ». Il a choisi la France* - « malgré un anglais meilleur » - pour son système libéral et ses habitants. Il a adopté le Perche - malgré d'autres propositions - pour son cadre de vie et un accueil « chaleureux et sincère, dès le début », apprécie-t-il. Approché par le Conseil général de l'Orne par l'intermédiaire du cabinet Revitalis (lire aussi en page 13), le médecin est venu visiter la petite ville, en mars 2010. « J'ai rencontré les élus, le club du 3^e âge, visité la maison de retraite... J'ai senti que j'étais attendu, cela a largement pesé sur ma décision. »

Avec le départ à la retraite d'un médecin de la commune, les deux

autres généralistes, installés à mi-temps, ont vite été débordés.

« Nous sommes tous allés dans le même sens »

« Il fallait trouver un nouveau médecin, insiste Jackie Legault, conseiller général de Longny-au-Perche. Il s'agissait d'un enjeu majeur pour la santé de nos concitoyens. Élus, habitants, professionnels : nous sommes tous allés dans le même sens. » Des locaux ont été trouvés et réaménagés pour installer son cabinet. Ils ont été loués par la communauté de communes, sous forme d'une avance remboursable, le temps au médecin de se constituer une clientèle. « J'ai aussi eu la chance de trouver

ici deux confrères qui m'ont aidé dès le début et m'ont guidé dans le système de soin à la française », insiste Adrian Rădulescu.

Après huit mois d'activité, le cabinet atteint peu à peu sa vitesse de croisière, avec 15 patients par jour. Mieux, Longny-au-Perche a même désormais « sa » gynécologue. La femme du Dr Rădulescu vient d'ouvrir deux demi-journées de consultation dans le cabinet. « Elle est en passe d'ouvrir un cabinet à Alençon, confie le médecin. Mais elle gardera au moins une demi-journée de consultation ici. Nous y tenons beaucoup. » ■

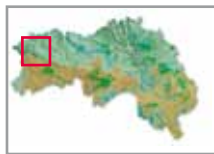
« Depuis l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne, les médecins peuvent exercer dans tous les pays européens. »

© Photos David Commenchal



Adrian Rădulescu a pris ses quartiers il y a huit mois à Longny-au-Perche. À 50 ans passés, le généraliste s'est décidé à quitter la Roumanie en 2009. Après huit mois d'activité, le cabinet atteint peu à peu sa vitesse de croisière, avec 15 patients par jour.





Flers

Déferlante cyclos dans le bocage

Début août, ils seront 13 000, de toute la France et de tous les continents, à rouler dans le bocage pour la semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Jamais vu en Basse-Normandie.

© Claude Robillard.



Chaque jour, une randonnée sera proposée sur les routes normandes, ainsi que des circuits VTT sur les chemins du bocage.

L'hébergement touristique affiche complet du 31 juillet au 7 août, dans un rayon de 30 km autour de Flers. 6 000 cyclotouristes hébergés dans des campings créés pour l'occasion, 1 600 chez l'habitant, 1 000 dans les internats, et les autres à l'hôtel, en camping, en gîtes et chambre d'hôtes. Chaque jour, une randonnée leur sera proposée sur les routes normandes, ainsi que des circuits VTT sur les chemins du bocage, et des promenades à thème, plus paisibles, guidées par des cyclotouristes du cru.

Des panneaux flécheront le patrimoine à découvrir. Des personnes qualifiées expliqueront certains sites et paysages. Un circuit à la découverte des plages du Débarquement sera ouvert toute la semaine.

4 à 5 millions d'euros de retombées estimées

« Décorez vos maisons, sortez le vélo pour partager quelques kilomètres ou une boucle avec les cyclotouristes,

n'hésitez pas à les renseigner, dialoguez, dites-le que la Normandie est belle et qu'on y vit bien. La qualité de l'accueil fera la qualité de l'événement », rappellent Jean Dumaine, Claude Robillard et Chantal Gaumer du comité directeur du COSFIC, association créée spécialement par les clubs régionaux.

L'enjeu est important : on estime à 4 à 5 millions d'euros les retombées commerciales immédiates : « Pour certains, ce sera la recette de l'année. » L'écho touristique se prolongera sur plusieurs années : les participants reviendront en famille.

Les cyclos seront accueillis à partir du vendredi 29 juillet sur le champ de foire de Montilly. Commencera alors à Flers, une semaine dont les Ornaïses se souviendront, de la cérémonie d'ouverture à la grande parade finale, haute en couleurs, qui verra des milliers de cyclotouristes dans les rues, le dimanche 7 août. Entre-temps, il y aura des spectacles équestres, de rue, de cirque, des boeufs grillés, l'embrasement du château, etc. ■

21 points d'accueil et 1 300 bénévoles

Sur l'itinéraire de chaque randonnée, trois ou quatre points d'accueil seront aménagés : parking de 1000 vélos, restauration froide et chaude, producteurs locaux. Et des animations : fête des battages, machines agricoles, vélos anciens, groupes folkloriques, musiciens, dentellières...

Sur chaque point d'accueil, 60 personnes seront mobilisées : cyclos d'un club ornaïse et habitants (associations, élus) à part égale. Soit près de 1 300 bénévoles pour la semaine, s'ajoutant aux 500 permanents à Flers pour l'organisation et le village fédéral.

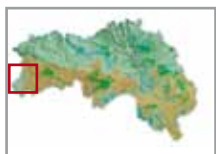
Vincent Roussel, président du club des Ecoreuils du Bocage, est, avec un élu de la communauté de communes de Passais-la-Conception, responsable du point d'accueil du village fleuri de Saint-Fraimbault : « Nous aurons environ 4 000 cyclos à accueillir dans la journée. 1/3 passera rapidement, 1/3 se restaurera et 1/3 prendra son temps... Il y aura du bœuf, du cidre, du riz au lait, de la teurgoule et, pour l'animation, des orgues de barbarie. Nous sommes tous motivés par la réussite de cet accueil, nous le préparons dans une belle ambiance.. »

Le village le plus animé sera primé. On l'a compris, la barre sera haute. ■

L'aide du Département s'élève à 75 000 € pour l'accueil de ce grand événement.

Contact

Renseignements :
02.33.38.13.50.



Saint-Mars-d'Égrenne

La bio en fête dans le bocage

Le bonheur est dans la bio. En tout cas, Isabelle et Patrick Chopin, agriculteurs à Saint-Mars-d'Égrenne le pensent. Depuis plusieurs années, le couple cultive sa ferme selon les principes de l'agriculture biologique. Un exemple qui sera mis en lumière pendant la 14^e fête de la Bio qui s'y déroulera du 13 au 15 mai prochain.

L'édition 2011 de la fête de la Bio⁽¹⁾ se déroulera dans l'Orne. Plus précisément à Saint-Mars-d'Égrenne, dans le Bocage. Le Groupement des Agriculteurs Biologiques de l'Orne (GAB 61) prend le relais de cet événement organisé alternativement dans les trois départements bas-normands en soutenant la 14^e édition de la Fête de la Bio sur la ferme d'Isabelle et Patrick Chopin. Elle ne pouvait pas être organisée ailleurs.

La ferme de La Bonelière est un exemple de la filière bio en Basse-Normandie. L'engagement de la famille Chopin est fort depuis longtemps : exploitation toute en herbe, foin ventilé, circuit court pour la commercialisation d'un fromage (l'Entrammes), autonomie énergétique grâce à des panneaux photovoltaïques, tourisme à la ferme (ils sont des pionniers de l'Accueil Paysan). La famille héberge aussi des jeunes en difficulté pour le service de l'action sociale à l'enfance de la Mairie de Paris. Isabelle et Patrick Chopin ont donc accepté de recevoir la fête de la bio : « *par conviction et aussi parce que l'organisation de la fête est un vrai travail d'équipe* », souligne le couple. « *Autour du noyau dur, une centaine de bénévoles s'est mobilisée parmi les voisins, agriculteurs ou non et les équipes du GRAB⁽²⁾.* »

Sous le signe de la transmission

En trois jours, la plus grande manifestation bio de Basse-Normandie va sensibiliser le plus large public possible (du producteur au consom-



mateur) aux pratiques écologiques et durables dans l'agriculture bien évidemment, mais aussi dans les gestes de notre quotidien. « *C'est une fête de proximité volontairement interactive avec des ateliers autour des pratiques écologiques agricoles, la cuisine bio, le jardinage sans phytosanitaire, l'éco-construction, la valorisation du bois énergie, etc.* », présente Isabelle Chopin.

Très impliqué dans l'organisation de cet événement, le couple a voulu aborder l'avenir. Comme ils devraient passer la main en 2016, ils ont choisi de placer l'édition 2011 de la fête sous le signe de la transmission. « *Quand je me lève le*

matin, je suis bien dans mes bottes, apprécie Patrick Chopin, non sans une certaine fierté. Notre ferme est un patrimoine fait de savoir-faire qu'il faut transmettre. Nous voulons mettre en avant que l'agriculture biologique n'est pas archaïque et qu'elle est viable. » La protection de la ressource en eau, sujet sensible dans le canton de Passais, sera aussi abordée pendant ce week-end. A la fois festive et pédagogique, la fête régionale de la bio est le rendez-vous incontournable. Et en plus le samedi soir on va danser ! ■

⁽¹⁾ L'année dernière, plus de 11 000 visiteurs sont venus à Bréville-sur-Mer, dans la Manche.

⁽²⁾ Groupe de Recherche en Agriculture Biologique.

La Fête de la bio va se dérouler à Saint-Mars-d'Égrenne, les 13, 14 et 15 mai prochains. Ce moment de convivialité et de partage a invité Philippe Bertrand, journaliste et animateur de l'émission Carnets de campagne sur France Inter, à témoigner. Plus d'infos sur www.bio-normandie.org



Patrick Chopin :
« *Nous accueillons la fête de la bio par conviction et parce que c'est un vrai travail d'équipe.* »

L'équitation

Trois centres équestres ornaïens enseignent l'équitation américaine, appelée équitation western. Réputée plus sûre, différente en tous cas, elle a tout pour séduire.

C'est une équitation de travail perfectionnée par les vaqueros et les cow-boys des ranches américains. Au fil du temps, l'équitation western est devenue académique. Elle est restée longtemps marginale en France. C'est l'homologation d'une filière de formation des moniteurs qui a permis la création de centres équestres spécialisés. Il en existe six en Normandie dont trois dans l'Orne, créés

par des passionnés qui élèvent, sélectionnent et entraînent des chevaux américains depuis longtemps.

Comment définir ces races : Quarter horses, Paint horses aux robes parfois si particulières comme ces Appaloosa et Palomino ? Les éleveurs ornaïens répondent : « *Ce sont des chevaux extraordinaires, confortables, qui offrent toute sécurité, même au galop. Des chevaux « de famille »*

que tout le monde peut monter, avec une large selle qui rassure. Ils sont très maniables pour le loisir ou la compétition. »

Cette approche différente du cheval est la première motivation de ceux qui viennent à l'équitation western. Il y a ceux qui débutent, les enfants bien sûr, mais aussi des retraités.

Pour apprendre, se perfectionner ou découvrir la compétition, les cavaliers viennent des villes de

Un gazon innovant pour les chevaux

Bertrand Picard, l'un des lauréats du concours « Equidéfi » 2010, va s'implanter à proximité d'Argentan pour développer son projet « Natural Grass ». Son équipe de recherche a conçu des surfaces sportives dont le gazon, conciliant résistance et souplesse, peut s'adapter aux courses de chevaux, aux concours de saut, au football. Ce gazon enraciné dans un substrat innovant, se caractérise par l'adjonction de liège souple et résilient, et de fibres dans lesquelles ses racines sont ancrées. Lancé en 2008, le concours Equidéfi récompense des projets innovants liés au cheval et susceptibles de se développer en Basse-Normandie par la création d'une entreprise innovante ou la mise en œuvre d'un programme de Recherche et Développement. Le concours est organisé conjointement par l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, l'incubateur Normandie Incubation et le Pôle de compétitivité Filière équine. ■

LGH RIDING

« On cherche la collaboration du cheval »

« *Nous voulions de bons, beaux et gentils chevaux* » : Jean-Luc et Françoise Le Gac ont acheté leurs premiers chevaux américains dans les années 1990. Ils en élèvent plusieurs dizaines, pour le sport et le loisir. Passionnés de génétique, disposant à demeure de poulinières et d'étalons, ils ont fait de leur élevage l'un des plus réputés de France pour les Paint horses : « *Ces chevaux sont sympas et dociles. Si en plus, ils peuvent être spectaculaires, noir ou blanc, ou palomino !* »



Dans le manège de LGH Riding : « Des chevaux sympas et dociles. »



Sophie Houlbert, Françoise Le Gac entourent « Early in the morning ».

Depuis un an, avec l'arrivée de Sophie Houlbert, monitrice diplômée, l'élevage a ouvert son centre d'équitation western : « *J'ai commencé par l'équitation classique et je suis venue à l'équitation western par l'éthologie, l'étude du comportement du cheval. Plusieurs stages au Canada m'ont appris cette équitation qui ne doit fatiguer ni le cheval, ni le cavalier. Je fais aussi de la compétition de trail.* »

L'éducation du cheval western commence – presque – à la naissance : « *Le cheval est manipulable dès le départ. On l'habitue à notre présence et on ne l'abandonne pas entre le sevrage et le débouillage. C'est une approche différente. En selle, on ne cherche pas la soumission du cheval, mais sa collaboration. Il doit être content de travailler avec son cavalier.* »

L'éducation du cavalier commence à pied, pour percevoir les réactions du cheval, apprendre les codes vocaux, se placer. « *Au début, nous demandons aux cavaliers de changer souvent de cheval pour qu'ils comprennent que chacun est différent.* »

Sophie tient à travailler avec peu d'élèves par cours, 2 à 5 pas plus. La présence de gîtes ruraux sur le haras permet d'accueillir des groupes ou familles en stage.

Portes Ouvertes le samedi 22 juin
Haras de la Lande, La Lande-sur-Eure.
Tél. : 02.33.85.42.94.

www.lghriding.com

La chaîne Equidia diffuse en avril des reportages tournés au LGH Riding.

DOUBLE T

« Montez



Les randonnées, une des Double T Farm.



« Mettre le cavalier en confiance est basé sur la sécurité. »



Marc et Nadine Touroute, Graindorge.

façon western

l'Orne, mais aussi du Mans, de Deauville, de Chartres, de Paris...

L'équitation western est un complément idéal de l'élevage, à la fois débouché et vitrine. « Prêts à l'emploi », les chevaux sont vendus à des particuliers dans toute la France. Former de nouveaux cavaliers, c'est aussi sensibiliser des acheteurs qui, souvent, laisseront leur cheval en pension sur place. ■

Les premiers « interclubs »

Responsable de la commission d'équitation western au comité régional d'équitation de Normandie (COREN), Frédéric Baudoin a fédéré les clubs normands, dont les trois ornais, autour d'une première compétition d'équitation western FFE ouverte à tous les cavaliers fréquentant ces clubs, quel que soit leur niveau : « Nous l'avons fait par passion, parce qu'il n'existait rien de structuré en Normandie pour cette pratique. En avril et mai, chacun des clubs accueillera une manche et la finale se déroulera les 4 et 5 juin au Haras du Pin, dans le cadre des finales régionales multidisciplinaires normandes. Ce qui nous donnera une belle exposition. »

L'occasion de découvrir le trail (les gestes du travail du cow-boy), le barrel race (parcours autour de tonneaux), le pole bending et ses plots, le show man ship (présentation à pied) et le horse man ship, qui montre au pas, au trot, au galop, le degré de dressage du cheval et l'habileté du cavalier. Ainsi que le reining, discipline reine de l'équitation western, qui sera au programme officiel des Jeux équestres mondiaux 2014.

www.chevalnormandie.com

FARM

sur le cheval et vous saurez ! »



spécialités du



confiance. Tout



Patrice

Elle était médecin (elle l'est toujours), lui chef d'atelier en imprimerie. Il y a 20 ans, leur passion pour les chevaux américains, nourrie de culture western, leur a fait quitter la Marne pour l'Ouest français où ils ont trouvé la ferme dont ils rêvaient.

Les premiers Appaloosa de Marc et Nadine Touroute ont été rejoints rapidement par des Quarter et des Paint horses. Leur élevage compte plus de cinquante chevaux, dont une douzaine de poulinières et plusieurs étalons. Le centre équestre est le prolongement naturel de leur passion. Manège couvert et carrière extérieure ont agrandi la « farm ».

Le moniteur du centre équestre, Patrice Graindorge, est un authentique pionnier de l'équitation western en France, parti très jeune se former au Canada. Depuis, entre les aléas d'une carrière qui l'a conduit de Disneyland aux chevaux du roi du Maroc, il a été 27 fois champion de France de la spécialité : « Comment savoir ce qu'est l'équitation western ? Montez sur le cheval et vous saurez ! Il faut ressentir. Mais d'abord, nous mettons le cavalier en confiance, car tout est basé sur la sécurité. »

Marc et Nadine organisent et conduisent les randonnées de deux ou plusieurs jours à travers la campagne et les forêts du Perche. L'aspect très sécurisant de l'équitation western permet au centre équestre d'accueillir des personnes handicapées. Les tout-petits découvrent le baby poney western.

Au Double T Farm, les tepees fleurissent sur la prairie en été et le club house a des allures de saloon, où l'on peut acheter quelques articles western.

Portes ouvertes le dimanche 18 septembre.

La Rousselière à Saint-Jouin-de-Blavou,

Tel. : 02.33.73.44.76

<http://doublet.farm.free.fr>

AMERICAN HORSE RIDING ACADEMY

« La sensation est étonnante »

Une école d'équitation américaine académique.

« La sensation de complicité est étonnante, avec ce cheval de 500 kg qui vous écoute. La personnalité du cheval est encouragée plutôt que bridée, un courant passe. Nos chevaux sont sélectionnés d'abord sur leur mental. » C'est l'observation du cheval qui a conduit Philippe Navillod et Isabelle Maignan, venus de l'équitation classique, à l'équitation western. Ils se sont formés aux Etats-Unis.

Ils ont installé leur élevage de haut niveau dominés par les Quarter horses dans un ancien haras de course. Leur « école d'équitation américaine académique » est l'aboutissement d'un patient travail d'observation et de mise au point de méthodes d'entraînement. Ils ont participé aux avancées qui ont formalisé l'enseignement de cette équitation.

L'académie abrite d'ailleurs un organisme de formation professionnelle avec différentes filières, de la mise à niveau à tous les degrés de galop. Manège, carrière, double piste d'entraînement, rond de longe... servent aussi aux cours dispensés aux particuliers, qui viennent parfois de fort loin, et à l'école du mercredi pour les 6-15 ans.

En plein fief des élevages de trot et de pur-sang, le haras de la Harlière multiplie les contacts, partage les expériences : « Certaines familles d'entraîneurs connus viennent monter chez nous pour découvrir



Philippe Navillod et Isabelle Maignan.

autre chose. Nous faisons le coaching du personnel des haras pour la présentation des chevaux en main, très utile pour la vente des yearlings. Nous avons innové avec le débouillage éthologique de grands trotteurs : un pré-entraînement spécifique, à l'américaine, dont le secret est que la manière forte est inutile. »

Portes ouvertes les dimanches 4 et 18 septembre. Haras de la Harlière à Goulet. Tél. : 02.33.12.79.70.

www.american-horse-academy.fr



L'Echangeur, une équipe de 8 personnes dont la moitié est tournée vers la formation.

Depuis 2001, l'Echangeur de Basse-Normandie guide les professionnels dans les usages des Technologies de l'information et de la communication (TIC).

Technologies de l'information et de la communication (TIC)

L' Echangeur, le guide des **bonnes pratiques numériques**

FORMATIONS ET PRESTATIONS

L'Echangeur de Basse-Normandie développe pour les professionnels un catalogue de formations (certaines en anglais). Elles se déroulent à la Halle au Blé, dans les antennes locales ou en entreprise. Ces formations portent sur la dématérialisation, Internet de A à Z, l'e-commerce et le marketing, l'e-tourisme, l'e-santé, les sites web, la mobilité et le haut débit. L'Echangeur dispose d'un showroom où, gratuitement, toute entreprise peut venir découvrir des centaines de solutions technologiques. Il est organisateur d'événements, de plates-formes technologiques.
Tél. : 02.33.80.87.50
www.echangeurbn.com

Tout ce qui nous semble évident dans l'utilisation des TIC n'allait pas de soi en 2001. Quel commerçant imaginait trouver ses nouveaux clients sur Internet ? Quelle PME envisageait de dématérialiser paiements, factures ou archives ? Quel artisan songeait à échanger des plans en ligne ? Dès cette époque, certains responsables publics ont jugé qu'il fallait accompagner les acteurs économiques et institutionnels dans l'apprentissage des TIC. Alors président de la Communauté urbaine d'Alençon, Alain Lambert, président du Conseil

général, a encouragé la création de l'Echangeur Basse-Normandie. Depuis dix ans, ce centre de formation et de ressources, tout en élargissant ses missions et son audience, veille sur les innovations technologiques et leurs usages professionnels.

Accompagner les entreprises

« Cet esprit de veille est une constante de notre activité. Nous repérons et étudions les nouveaux usages des TIC avant qu'ils ne soient commercialisés », confirme Didier Breux, qui dirige la structure depuis sa création. « A l'origine, notre principe novateur était

de faire beaucoup de démonstrations pour faire toucher du doigt ces usages. Nous continuons à les illustrer dans notre espace de démonstration enrichi en permanence. Nous faisons aujourd'hui beaucoup de formation. »

Entreprises et collectivités, de plus en plus nombreuses, ont sollicité les conseils de l'Echangeur, inscrit leurs salariés aux sessions de formation. Pour s'équiper et investir, elles ont apprécié la pertinence et la proximité du conseil :

« Nous accompagnons les entreprises dans l'intégration des usages des TIC, mais avec une démarche neutre : nous pouvons les



Le 5^e forum de la dématérialisation, les 25 et 26 mai, marquera les 10 ans de l'Echangeur.

5^e forum Dém@t'tech : le label international

La dématérialisation des échanges économiques et professionnels fait évoluer le fonctionnement des entreprises et leurs relations avec clients, fournisseurs, administrations. Ce qui impose des adaptations, profondes parfois. L'Echangeur de Basse-Normandie a créé Dém@t'tech, un forum permettant aux entreprises et collectivités de suivre les grandes tendances de la dématérialisation, en profitant des connaissances des partenaires et des experts présents. Le 5^e forum Dém@t'tech aura lieu les jeudi 25 et vendredi 26 mai et marquera le 10^e anniversaire de l'Echangeur.

L'année dernière, cette manifestation a pris un tournant européen avec des échanges entre professionnels normands et wallons. Cette année, dix pays seront représentés par plusieurs entreprises. Elles feront partager leurs expériences de dématérialisation le 26 mai, lors de la journée forum et du colloque. Des démonstrations d'usages très innovants, encore non commercialisés, marqueront la soirée anniversaire (25 mai).
<http://www.demat-tech.com>

Des sessions de formation pour mesurer l'impact des usages des TIC dans les entreprises.



aider à décrypter les solutions qui leurs sont proposées. Nous leurs rappelons que les changements induits par ces usages doivent être pris en compte : actualiser un site vitrine ou gérer un site marchand, cela demande du temps et des moyens humains. »

En veille permanente dans cet univers évolutif, L'Echangeur informe, propose, vulgarise. Il est aussi à l'écoute des demandes des professionnels : interaction du commerce électronique et du commerce traditionnel, opportunités offertes par la dématérialisation, place des entreprises sur les réseaux sociaux de type Facebook, etc. ■



Un centre de ressources et de formation pour les acteurs économiques.

... Ils en parlent...

« Une force de proposition »

→ **Loïc Lecœur**, responsable informatique de Manuplast, (fabrication d'emballages plastiques à La Ferté-Macé) :

« Nous voulions aller vers la dématérialisation, mais nous avions besoin d'être aidés pour définir nos besoins. Les conseillers de l'Echangeur ont fait un audit, nous ont accompagnés quand nous avons reçu des prestataires et ont été force de proposition. Sans l'Echangeur, nous serions allés trop vite... Nous pensions que la priorité était la gestion des archives et des documents mais l'Echangeur nous a fait prendre conscience que notre premier besoin était la dématérialisation des flux d'information et des échanges. »

« Une vue d'ensemble »

→ **Didier Le Borgne**, responsable du bureau d'études de Hydronic, (fabrication de centrales de traitement d'air à Mortagne-au-Perche) :

« Nous pensions à la dématérialisation avec le souci de gagner en productivité, en impact environnemental. C'était une réflexion globale et le projet n'était pas très abouti. Nous avons contacté l'Echangeur. Sur son conseil, nous avons fait réaliser un audit, accompagné de préconisations précises pour rechercher des prestataires. L'analyse de l'Echangeur nous a permis d'avoir une vue d'ensemble et de voir ce qui était faisable. »

... En savoir +

→ DIMENSION RÉGIONALE

L'Echangeur Basse-Normandie a une dimension régionale : « Nous avons décidé d'aller vers la création d'antennes à Argentan, puis Saint-Lô. Les prochaines seront Caen et Deauville », explique Didier Breux. L'Echangeur accompagne certaines initiatives, comme les télécentres ruraux Nomades 100 soutenus par le Conseil général de l'Orne.

→ SIGNATURE ÉLECTRONIQUE

Les Echangeurs régionaux forment un réseau

national, chacun a développé un usage spécifique des TIC pour le bénéfice de tous : « Nous avons choisi la signature électronique, avec la volonté de lui donner la même valeur qu'à la signature manuelle. Cela pouvait paraître utopique en 2002 ou 2003, mais la signature électronique a fait son chemin et a ouvert la voie de la dématérialisation des échanges économiques. »

→ MISSION DE SERVICE PUBLIC

Association loi de 1901, l'Echangeur assure une

mission de service public. Toutes les actions collectives sont gratuites. Les missions de conseil et d'accompagnement auprès des entreprises sont payantes, ainsi que les formations. Ce qui finance une part notable du budget. En dix ans, l'Echangeur Basse-Normandie a accueilli plus de 16 000 personnes. Ses partenaires fondateurs sont la Ville d'Alençon, le Conseil général de l'Orne et le Conseil régional de Basse-Normandie.



Valérie Daumail, animatrice nature au CPIE des Collines Normandes

Le Vaudobin, sa lande, ses rivières et ses traces d'océan



In situ
Baillleuil, Gueprei
Gorges, landes,
escarpements rocheux,
pierriers.
15 ha. Site inscrit.

Au bord du chemin, gravés dans le grès : les « pas de bœufs », empreintes fossilisées de très lointains crustacés.



Jacinthes, jonquilles, anémones, bruyères, ajoncs... Une explosion de couleurs aux beaux jours.

Un escarpement rocheux comme posé au milieu de la plaine. Des gorges taillées de 100 millions d'années. Au sommet la lande, en bas la zone humide où coulent des espaces naturels sensibles de l'Orne) ses secrets géologiques et son extraor-

Difficile d'imaginer une mer chaude à cet endroit proche d'Argentan, une eau à 28°, peuplée d'animaux inquiétants aujourd'hui disparus. « Il y a 500 millions d'années, l'océan recouvrait tout ici », entame Valérie Daumail, guide animatrice nature pour le CPIE (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement) des Collines Normandes. Sur ce site du Vaudobin, classé ENS⁽¹⁾, où elle anime régulièrement des visites guidées, la faune marine a même laissé ses empreintes. Au détour du sentier qui descend vers le Meillon, un indice de taille nous rappelle notre petitesse devant l'histoire de la Terre. Valérie désigne les fameux « pas de bœufs », très visibles sur la roche en bordure de chemin. « Ces trous, qui ont la taille et la forme d'empreintes de bœufs, sont des empreintes fossilisées de trilobites, animaux marins cousins des crustacés. A côté, ces trous ronds plus petits, appelés ici « trous de canne », sont les traces d'entrée de galeries de vers marins creusées dans le sable de l'époque... » Ces signes surgis de la nuit des temps, particulièrement visibles sur un grand panneau rocheux proche du ruisseau, ont inspiré ici une tenace légende locale, où il est question d'un Fé, mi-homme, mi-bœuf, chassé par un

paysan et qui aurait laissé les traces de sa fuite ainsi gravées dans la roche ...

Sauterelles et noix de coco

S'il n'est pas nécessaire d'être un fin limier pour repérer ces indices préhistoriques, il n'en est pas de même sur le reste du parcours. Le site du Vaudobin et des gorges du Meillon a cette particularité de proposer une très large palette d'observation... A condition de prendre son temps, de ralentir le pas, et de laisser traîner les yeux au bord du sentier. Pour ce qui est de nous faire lire le paysage, Valérie Daumail s'y entend. « Ici, dans un périmètre très restreint, le site offre des intérêts multiples. Des plateaux secs aux fonds de vallon humides, une dizaine de milieux différents sont

présents. » Au sommet, ce paysage est comme sorti d'un tableau provençal. « C'est une cluse, créée par le Meillon qui s'est frayé un passage dans une faille traversant la barre de grès. » Le printemps est bientôt là. La lande s'anime. Cette odeur de noix de coco, c'est la fleur d'ajoncs, d'un jaune déjà éblouissant. Le parking est encore à portée de vue. Un sentier entre les chênes tapissé de jacinthes aux beaux jours nous amène directement vers la lande sèche à bruyère, favorisée par la pauvreté et l'acidité du sol. « On trouve ici trois sortes de bruyères, de l'ajonc, de la petite oseille... » Valérie s'accroupit sur un tapis de lichen, « alliance entre une algue et un champignon ». L'été, ici, le vent couvre difficilement le son des sauterelles (antennes longues) et des criquets (antennes courtes) qui



En bas, zone humide. Le Meillon serpente et dépose une couche calcaire au fond de l'eau, d'où son teint beige.





inettes

ées par le cours d'eau dans une faille, il y a près le Meillon. Bienvenue au Vaudobin, (l'un des dinaire variété de faune et de flore.

L'été, ici, le vent couvre difficilement le son des sauterelles (antennes longues) et des criquets (antennes courtes - ci-contre en photo) qui strident.



strident. En regardant bien, on observe sans difficulté l'araignée labyrinthe, dont la toile non gluante est en fait un entonnoir où viennent se perdre les proies... Ou encore les « demoiselles », petites libellules habituées des lieux.

Gourmandises d'ours

Le Meillon s'écoule en contrebas. Avant d'attaquer la descente vers les « pieds de bœuf », petite halte sur un socle rocheux. « Voilà le grès armoricain. Ses fissures datent de l'ère glaciaire. Regardez de près, on voit scintiller ses grains de quartz. » Joli point de vue sur les environs. A l'horizon proche, apparaît la douce colline de calcaire où le Meillon prend sa source. « *Détail géologique d'importance* », glisse Valérie. Une fois au bord du ruisseau, elle développe : « *Regardez comme le fond de l'eau est beige.*

Ce n'est pas de la vase, mais du calcaire dont le ruisseau est chargé, d'où cette couleur. » On plonge sa main dans l'eau pour en sortir un morceau de bois ou un petit caillou effectivement enfermé dans une gangue de calcaire friable... Quelques pas encore. Une forte odeur d'ail. « *C'est le parfum caractéristique de l'ail des ours, ces feuilles sur lesquelles vous marchez. Elles sont fréquentes le long du cours d'eau, et les ours en raffolent dans d'autres régions. C'est comestible et je vous les conseille en assaisonnement de salade.* » Sur cette zone humide, les jonquilles, les anémones, les renoncules apparaissent. Bientôt ce seront les jacinthes, en tapis colorés. Elles se refléteront peut-être dans les remous du Meillon où la truite fario aime chasser. L'herbe de la prairie humide aura poussé à hauteur d'homme. Nous serons en mai-juin et la rainette arboricole, avec ses quelques centimètres et son vert idéal pour le camouflage, saura se faire entendre sans se montrer, surtout en fin de journée. On quittera doucement les lieux avec dans l'oreille ce « cracra » comme un au revoir. ■

⁽¹⁾ Espaces Naturels Sensibles. Il en existe 40 dans l'Orne. Ces sites à caractère remarquable sur le plan de la faune, de la flore, de la géologie, font l'objet d'une protection particulière. Ils sont, autant que possible, ouverts au public dans un but pédagogique.



A l'occasion des 20 ans des espaces naturels sensibles de l'Orne, animations, expositions, conférences, visites guidées gratuites sont proposées dans l'Orne. Découvrez tout le programme en page 26.

Les origines du nom

Le nom même de « Vaudobin » marque la singularité de ce paysage au milieu d'un environnement de plaines cultivées très différentes. « Vau » peut se traduire par « vallon » tandis que « Aubin » (« alba » en latin) signifie « blanc », en référence à la couleur du grès dont est constitué le relief.

Terre de landes et de cendres

Il n'y a pas qu'en Provence que la nature peut disparaître en fumée. La végétation sèche sur les hauteurs du Vaudobin a causé de multiples incendies destructeurs pour la faune et la flore du site (1960, 1990, 1993). Prudence donc.



Rainettes, tritons, crapauds et grenouilles

Les zones humides du Vaudobin abritent une dizaine d'espèces d'amphibiens. Le triton crêté est le plus impressionnant de ces habitants. Il mesure jusqu'à 16 centimètres. En période nuptiale, le mâle arbore une crête en dents de scie. Plus douce d'allure, avec son vert pomme, la petite rainette arboricole (5 cm) peut se faire entendre à plus d'un kilomètre. Efficacement camouflée, perchée au cœur des feuillages grâce à des disques adhésifs au bout de ses doigts, elle n'est pas facile à observer.



Les belles demoiselles

On dénombre 13 espèces de libellules sur le site du Vaudobin. De tailles et de couleurs différentes, les plus petites d'entre elles, avec leurs ailes repliées sur le dos au repos, sont appelées

L'ail des ours, à la feuille au parfum... d'ail justement.



Pratique

Visites libres ou guidées

Le Vaudobin et les gorges du Meillon sont libres d'accès au public. Sentiers aménagés, balisage vert et blanc. Chaussures de marche indispensables. Accès par la commune de Guéprei, hameau du Roc. Toutefois, il est possible d'en faire gratuitement la visite guidée avec un animateur du CPIE des Collines Normandes. En 2011, plusieurs sont déjà programmées : **Sorties nature** : A 15h, les 1^{er} mai, 19, 26 juil. ; 9, 16 août et 4 septembre. Initiation à la géologie : le 2 août à 15h.

Renseignements : CPIE des Collines Normandes. Tél. 02.33.62.34.65.

Le CPIE des Collines Normandes et le Bureau Environnement du Conseil général de l'Orne ont par ailleurs consacré un petit guide complet au Vaudobin et aux gorges du Meillon, dans la collection des « Carnets du petit naturaliste ». Disponible auprès du CPIE des Collines Normandes. Tél. 02.33.62.34.65.

« PAS BESOIN DE MARCHER BEAUCOUP »

« *Ce qui me plaît le plus sur le Vaudobin, c'est l'extraordinaire variété des observations possibles. Faune, flore, géologie, paysage... Pas besoin de marcher beaucoup, simplement observer, essayer de comprendre* », estime Valérie Daumail. *La différence des milieux est telle. Si on y ajoute la différence des saisons, les motifs d'intérêts sont encore plus nombreux : les couleurs du printemps, l'odeur de la lande l'été, la pierre chaude... D'ailleurs, il n'est pas rare de croiser des locaux venir ici plusieurs fois dans l'année.* » ■

L'Agenda

VOS SORTIES ET VOS LOISIRS DANS L'ORNE

AVRIL
MAI
JUN
2011

SPECTACLES

10 mai
ALENÇON (Théâtre)
Le touriste clandestin, théâtre et vidéo.
Tél. : 02.33.29.16.96. **SNG1**

13 mai
LE MÊLE-SUR-SARTHE (Théâtre D. Rouault)
Une minute encore, théâtre.
Tél. : 02.33.27.63.08. **ODC**

ARGENTAN (Quai des Arts)
Fleurs de cimetièrre et autres sonnettes, danse et théâtre.
Tél. : 02.33.39.69.00.

14 mai
COUDEHARD (Eglise)
Une minute encore, théâtre.
Tél. : 02.33.67.38.61.

ODC

19 mai
L'AIGLE (Salle de Verdun)
DéBatailles, spectacle de danse par la Cie Propos.
Tél. : 02.33.84.44.40.

20 mai
GACÉ (Salle du Tahiti)
Les gais lurons, théâtre.
Tél. : 02.33.67.08.59.

21 mai
ALENÇON (Théâtre)
Les couples shakespeariens, théâtre de restitution avec 16 comédiens amateurs.
Tél. : 02.33.29.16.96. **SNG1**

26 mai
FLERS (Forum)
Christophe Alévêque est super rebelle, humour.
Tél. : 02.33.64.21.21. **SNG1**

26, 27 et 28 mai
ALENÇON (Théâtre)
Gaston Floquet, théâtre.
Tél. : 02.33.29.16.96. **SNG1**

27 mai
PASSAIS-LA-CONCEPTION (Espace multiculturel)

Roméo et Juliette, théâtre très librement adapté de W. Shakespeare.
Tél. : 02.33.38.56.66. **ODC**

ARGENTAN (Quai des Arts)
Le Bourgeois

Gentilhomme, théâtre et marionnettes.
Tél. : 02.33.39.69.00.

31 mai
FLERS (Forum)
Ad Astra, danse.
Tél. : 02.33.64.21.21. **SNG1**

CONCERTS

30 avril
RÉMALARD (Hôtel des Arts)
Oyo, chant classique.
Tél. : 06.12.05.28.63.

1^{er} mai
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Ce soir j'attends Madeleine, spectacle musical autour des chansons de Brel par Guillaume Nocture.
Tél. : 02.33.85.11.18.

7 mai
RÉMALARD (Hôtel des Arts)
Vent d'Ouest, musiques du monde.
Tél. : 06.12.05.28.63.
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Tous en Chœur, chant choral amateur.
Tél. : 02.33.85.11.18.
VIMOUTIERS (Eglise Notre-Dame)
Grand concert de printemps, Cavaillé-Coll au grand orgue.
Tél. : 06.83.59.27.79.

12 mai
ALENÇON (Cour carrée de la Dentelle)
Antipasti, musique et cinéma, Marching Band esprit guinguette.
Tél. : 02.33.32.41.72.

14 mai
RÉMALARD (Hôtel des Arts)
Lisa et Barda, musique Latine.
Tél. : 06.12.05.28.63.
ALENÇON (Auditorium)
Récital de piano hommage à Chopin et Liszt par Pascal Amoyel.
Tél. : 02.33.80.66.33.

15 mai
ECOUCHE (Eglise)
Fantaisies autour du tango et de la virtuosité, duo de musique de chambre de l'Ensemble-orchestre de Basse-Normandie.
Tél. : 02.33.36.88.82.

20 mai
ARGENTAN (Quai des Arts)
Erik Truffaz
Quartet, jazz.
Tél. : 02.33.39.69.00. **ODC**

21 mai
LA ROUGE (Eglise)
Concert de la soprane Timéa Cipriani, accompagnée au clavecin par Lorenzo Cipriani.
Tél. : 02.37.49.64.34.

22 mai
LA FERTE-MACÉ (Eglise Notre-Dame)
Trio George Sand, musique classique.
Tél. : 02.33.37.47.67. **ODC**

27 mai
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)
Owen's friend déménagent l'Irlande, café-concert musique irlandaise et celtique festive.
Tél. : 02.33.85.11.18.

4 juin
ESSAY (Les Jardins du Manoir de la Bonnerie)
Sur le chemin des étoiles, concert - spectacle.
Tél. : 02.33.28.42.32.

12 juin
BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)
Récital débraillé, deux artistes qui bousculent l'idée que l'on peut se faire de l'opéra.
Tél. : 02.33.30.72.70.



19 juin
MONTGAROUULT (Ancienne église),
Bogdan Nesterenko, accordéon, musiques du monde.
Tél. : 02.33.39.94.66.

25 juin
MAISON-MAUGIS (Eglise)
Concert du quatuor Zaïde : Hayden, Debussy et Brahms.
Tél. : 02.33.73.71.94.
SAINT-CENERI-LE-GEREI (Les Jardins de la Mansonnrière)
Ensemble Itinérance, musique classique dans les jardins illuminés de 800 bougies.
Tél. : 02.33.26.73.24.

LA LUCIOLE à Alençon

- **12 mai** | Thomas Fersen, chanson
- **19 mai** | Keren Ann, Pop-folk
- **27 mai** | B.B. Brunes, Rock photo



- **7 juin** | Andy Mckee, Acoustic-folk
- **18 juin** | Grace, Folk-blues, reggae-soul & Alice Russell, funk-soul, gospel-blues

Abréviations

ODC : Office Départemental de la Culture
SNG1 : Scène nationale 61

CONFERENCES, ATELIERS, STAGES

3 mai
LA PERRIERE (Jardin botanique)
Chantier nature.
Tél. : 02.33.25.94.55.

13 mai
L'AIGLE (Médiathèque Les Tanneurs)
Louis Ferdinand Céline, rencontre littéraire par Laurent Perreaux.
Tél. : 02.33.84.16.19.

14 mai
SAINT-CYR-LA-ROSIERE (Ecomusée du Perche)
La nuit des musées, rencontre et atelier tissus assemblés avec Jacques Hubert, costumier-décorateur.
Tél. : 02.33.73.48.06.

14 et 15 mai
MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)



Stages de Tango argentin.
Tél. : 02.33.85.11.18. **SNG1**

15 mai
SAINT-CYR-LA-ROSIERE (Ecomusée du Perche)
La communication chez l'abeille, stage d'initiation à l'apiculture, récolte de printemps.
Tél. : 02.33.73.48.06.

22 mai
SAINT-CYR-LA-ROSIERE (Ecomusée du Perche)
Sur les chemins du Perche, promenade-conférence.
Tél. : 02.33.73.48.06.

10 juin
BELLOU-LE-TRICHARD (Station de nuit du Perche)
Observation du ciel, conférence « La révolution d'Isaac Newton » et observation des étoiles.
Tél. : 09.72.97.68.24.

19 juin
SAINT-CYR-LA-ROSIERE (Ecomusée du Perche)
Journées du patrimoine de Pays, stage d'initiation à la restauration de l'habitat traditionnel.
Tél. : 02.33.73.48.06.

30 juin
ALENÇON (Auditorium)
La musique en prison, conférence par Michaël Andrieu.
Tél. : 02.33.32.41.72.



La Médiathèque départementale de l'Orne,

service du Conseil général de l'Orne, poursuit son programme d'animations sur le thème de l'humour. Des rendez-vous dans les bibliothèques près de chez vous à ne pas manquer... tout le programme sur www.orne.fr.

Viellir, la belle affaire !

Spectacle humoristique et débats sur la question du vieillissement et des solutions adaptées à cette problématique.

28 mai à SÉES (Salle polyvalente), 16h

17 juin à CONDÉ-SUR-SARTHE (Salle polyvalente), 19h
Renseignements C.L.I.C. du Pays d'Alençon : 02.33.29.01.14.

LE COIN DES PETITS

D'avril à juillet

NOCÉ (Maison du Parc)

Le trésor de Jacquou : à la recherche du trésor de Courboyer dans les pas de Jacquou.
A la recherche de Gédéon.
Tél. : 02.33.25.70.10.

29 avril

SAINT-PHILBERT-SUR-ORNE (La Roche d'Oëtre)
Paysages sonores, découverte ludique du paysage de la Roche d'Oëtre.
Tél. : 02.33.65.70.38.

4 mai

TOUROUVRE (Les Muséales)
Atelier autour du commerce d'autrefois.
Tél. 02.33.25.55.55.

6 mai

VALFRAMBERT (Salle des Fêtes)
"Les Framboiziks", concerts pour enfants :
"Blues vache en culotte courte" (3/6ans)
et *"Thomas Carabistouille"* (6/12 ans).
Tél. : 06.82.37.94.01.

7 mai

BAGNOLES-DE-L'ORNE
Chasse au trésor. Tél. : 02.33.37.85.66.

21 mai

L'AIGLE (Salle de Verdun)
Salon du livre pour enfants.
Tél. : 02.33.84.16.19.

Du 16 au 18 juin

FLERS
(Salle M. Louaintier et Forum)
Vibra' Mômes, festival de chansons pour enfants.
Tél. : 02.33.31.90.90. [ODC](http://www.odc.fr)



Expositions

Machinbidules



© Jean-Louis Hess

Exposition de sculptures à base de fil de fer et d'objets de récupération de Christian Voltz. L'exposition retrace en détail les étapes de création de ses albums.
Jusqu'au 2 mai - RADON (Bibliothèque)
Tél. : 02.33.28.94.37.
Du 5 mai au 1er juin - BAZOCHES-SUR-HOENE (Bibliothèque)
Tél. : 02.33.96.29.43.

Rencontre d'auteur

Rencontre avec Bernard Friot, écrivain et poète. Lectures à voix haute, anecdotes et échanges avec le public.



19 mai - MORTAGNE-AU-PERCHE
(Salle des fêtes), 18h
Tél. : 02.33.25.25.87. (Bibliothèque)
20 mai - BRIOUZE
(Médiathèque du Houlme), 20h -
Tél. : 02.33.62.81.50.

Lectures-spectacles

Les Bibliophones, venus des quatre coins du département, s'emparent de la thématique de l'humour pour une découverte de textes drôles et émouvants.

9 mai - BELLOU-EN-HOULME
(Bibliothèque) 17h, tout public dès 6 ans
Tél. : 02.33.64.90.63.
10 mai - BELLEME (Bibliothèque) 19h,
tout public dès 6 ans
Tél. : 02.33.73.16.80.



12 mai - DOMFRONT (Médiathèque) 15h, Adultes
Tél. : 02.33.30.83.49.
13 mai - LARRÉ (Bibliothèque) 20h30,
tout public dès 6 ans
Tél. : 02.33.28.13.10.
17 mai - LE MERLEAULT (Salle des fêtes) 20h30,
tout public dès 6 ans
Tél. : 02.33.35.42.67. (Bibliothèque)
18 mai - VALFRAMBERT (Bibliothèque) 15h,
tout public dès 5 ans
Tél. : 02.33.29.08.34.
24 mai - SAINT-CLAIR-DE-HALOUBE
(Bibliothèque) 20h30,
tout public dès 6 ans
Tél. : 02.33.65.71.02.
27 mai - MOULINS-LA-MARCHE
(Bibliothèque) 20h,
Ados-adultes
Tél. : 02.33.34.82.16.

Toutes ces manifestations sont entièrement gratuites. N'oubliez pas de réserver en appelant les bibliothèques qui accueillent les animations.

Sport



© Claude Fobillard

30 avril BAGNOLES-DE-L'ORNE
36^e course Bagnoles / Mont-Saint-Michel / Bagnoles, cyclotourisme.
Tél. : 02.33.38.15.37.

1er mai ATHIS-DE-L'ORNE
Trail de la vallée de la Vère.
Tél. : 02.33.96.06.57.

2 mai ESSAY (Circuit)
Fol'car de Normandie, automobile.
Tél. : 02.33.81.73.73.

13 mai ARGENTAN
10 km d'Argentan, course à pied.
Tél. : 02.33.35.25.99.



21 mai ALENÇON - VALFRAMBERT
Les Foulées de la Voie Verte, semi-marathon (1^{ère} édition).
Tél. : 02.33.28.88.71.
www.foules-voie-verte.com

21 et 22 mai AUNAY-LES-BOIS (Circuit)
Championnat régional Ile-de-France, karting.
Tél. : 02.33.27.65.87.

29 mai FLERS
Les foulées du Hazé, course à pied.
Tél. : 06.22.34.50.64.

5 juin ARGENTAN (Stade)
Meeting International d'Athlétisme.
Tél. : 02.33.35.25.99.
RADON
Trail d'Ecoutes.
Tél. : 02.33.29.65.45.
AUNAY-LES-BOIS (Circuit)
Trophée du Conseil général de l'Orne, karting.
Tél. : 02.33.27.65.87.

11 juin L'AIGLE
La ronde de L'Aigle, course à pied.
Tél. : 02.33.24.18.98.

19 juin ALENÇON
39^e randonnée des trois sommets, cyclotourisme.
Tél. : 02.33.26.62.44.

25 juin DOMFRONT
La Margantinaise, course à pied.
Tél. : 02.33.30.82.38.



EXPOSITIONS

Jusqu'au 1^{er} mai
SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL

(Château de Mauregard)
Valeri Tsenov, peintre bulgare.
Tél. : 02.61.01.95.07.

Jusqu'au 17 mai
MORTAGNE-AU-PERCHE (Oléna)
Céline Sachs-Jeantet, créatrice d'objets.
Tél. : 02.33.73.67.58.

Du 9 au 30 avril
BRETONCELLES (Espace culturel Abbé Fret)
Le Perche, bribes de mémoires,
photographies de Patrick Dagonnot.
Tél. : 02.37.37.25.27.

Du 9 avril au 8 mai
SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE
(Ecomusée du Perche)
Peintures brodées, exposition de toiles
de Catherine Lebourg-Reignault sur le thème
du fil, du tissu et des travaux d'aiguille.
Tél. : 02.33.73.48.06.



Du 16 avril au 11 juin
ARGENTAN (Médiathèque)
« Il était une fois ... Solotareff »,
tableaux, images originales, esquisses et croquis
de Grégoire Solotareff, auteur-illustrateur
jeune public.
Tél. : 02.33.67.02.50.

Du 20 avril au 22 mai
SAINT-PHILBERT-SUR-ORNE
(La Roche-d'Oëtre)
Peintures, aquarelles et dessins humoristiques.
Tél. : 02.33.65.70.38.

Du 30 avril au 1^{er} mai
RÉMALARD (Hôtel des Arts)
Portrait d'un village, photographies
et dédicaces de Jurgen Schadeberg.
Tél. : 06.12.05.28.63.

Du 1^{er} au 30 mai
SÉES (Mairie)
Le Printemps de la Biodiversité,
photographies animalières de Fabrice Simon.
Tél. : 02.33.28.74.79.



Du 6 au 19 mai
MORTAGNE-AU-PERCHE
(Librairie « Le goût des mots »)
Hommes en tous genres, galerie de portraits
par Martine Gasnier et Olivier Thiébaud.
Tél. : 02.33.25.02.04. **ODC**

20 ans des Espaces Naturels Sensibles dans l'Orne

Vastes marais, forêts centenaires,
landes sauvages, tourbières ou
coteaux calcaires : l'Orne possède
un patrimoine naturel et paysager
remarquable et varié. Pour protéger
et mettre en valeur ces lieux
d'exception, le Conseil général de
l'Orne a classé quarante sites, appelés
Espaces Naturels Sensibles. Afin
de célébrer les 20 ans de ces sites
protégés, de nombreuses
manifestations sont proposées
dans tout le département de mars
à octobre.



ALENÇON (Hôtel du Département)

Du 19 mai au 18 septembre :
exposition ludique et sensorielle.
22 mai : démonstration d'aquarelle naturaliste.
9 juin : conférence sur les papillons
par François Radigue.
26 juin : chasse aux papillons dans
les Jardins de l'Hôtel du Département.
Dans les Espaces Naturels du département,
nombreuses visites guidées gratuites,
balades et animations.

Infos et programme : www.orne.fr
Retrouvez le programme de toutes les sorties
Nature dans le guide de l'été, en complément
du prochain Orne Magazine !

© Reza



ALENÇON (Archives départementales)
Ça roule dans l'Orne.

Histoire du vélo et du cyclisme.
Un panorama de la naissance
et du développement du cyclisme
dans l'Orne : manifestations, matériel,
associations sportives et musées...
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Tél. : 02.33.81.23.00.



Les journées des peintres

15 mai
MORTAGNE-AU-PERCHE
Journée des peintres
et sculpteurs, peinture
en direct durant toute la journée
pour adultes et enfants.
Tél. : 02.33.25.02.76.

Du 11 au 13 juin
SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI
Rencontre des peintres
Tél. : 02.33.80.66.33.

12 et 13 juin
LA PERRIERE
Marché d'Art, 80 peintres,
sculpteurs et photographes.
Tél. : 02.33.83.32.19.

5 JUIN
PUTANGES-PONT-ÉCREPIN
Journée des peintres
Tél. : 02.33.35.86.57.

26 juin
NOCÉ
Le dimanche des peintres,
réalisations d'œuvres en direct,
concours ouvert
aux professionnels et amateurs.
Tél. : 02.33.25.70.10.

BAGNOLES-DE-L'ORNE
Peintres dans la rue,
réalisations d'œuvres
en direct, concours ouvert aux
professionnels et amateurs.
Tél. : 02.33.37.97.50.

Du 14 mai au 30 juin
SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE
(Ecomusée du Perche)
Marqueterie de tissus,
ensemble de tableaux
de tissus assemblés par Jacques Hubert,
costumier-décorateur.
Tél. : 02.33.73.48.06.

Du 15 mai au 2 juillet
MORTAGNE-AU-PERCHE (Oléna)
Carol Descordes, gravures botaniques.
Tél. : 02.33.73.67.58.

Du 21 mai au 4 juin
BRETONCELLES (Espace culturel Abbé Fret)
Peintures et sculptures
par Bernard Delprat et l'artiste forgeron Eric
d'Hervilly.
Tél. : 02.37.37.25.27.

Du 27 mai au 13 juin
BELLÈME (Salle du Pilier)
Odile Delorme, peintures.
Tél. : 02.33.85.31.00.



Du 14 mai au 21 juin
ESSAY
(Les Jardins du Manoir de la Bonnerie)
Exposition de « Trompe l'œil »,
faux bois et faux marbres,
grotesques, grisailles, panoramiques...
de Jean Sable.
Tél. : 02.33.28.42.32.

Du 1^{er} juin au 31 juillet
SAINT-PHILBERT-SUR-ORNE (La Roche-d'Oëtre)
La généalogie à travers les métiers
du 19^{ème} siècle, présentation d'objets,
documents et tenues d'époque.
Tél. : 02.33.65.70.38.

Du 4 juin au 21 août
SAINT-PHILBERT-SUR-ORNE,
BRÉEL, TAILLEBOIS, ATHIS-DE-L'ORNE
Arterritoire, parcours d'art contemporain
à travers différents sites.
Tél. : 02.33.65.70.38.

Du 4 au 26 juin
SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL (Château de Mauregard)
Peintures de Colette Deyme
et sculptures de Rémi Géraudie.
Tél. : 02.61.01.95.07.

Du 18 juin au 15 août
CARROUGES (Château)
Louise Barbu, peintures.
Tél. : 02.33.27.20.32. **ODC**

FESTIVALS, FOIRES, SALONS

Jusqu'au 1^{er} mai
GACÉ (Centre socioculturel)
9^e salon d'art
Tél. : 02.33.67.08.59.

21 au 30 avril
BAGNOLES-DE-L'ORNE,
LA CHAPELLE-D'ANDAINE
Les Andain'ries, festival d'humour.
Tél. : 02.33.80.82.23.
www.lesandainries.fr

Du 23 avril au 1^{er} mai
L'AIGLE (Salle de Verdun)
Salon peinture et sculpture.
Tél. : 02.33.24.62.34.

6 et 7 mai
VALFRAMBERT (Salle des Fêtes)



9^e Festival "Les Framboiziks",
marché artisanal,
spectacles de rue et concerts.
Tél. : 06.82.37.94.01.

Du 13 au 15 mai
SAINT-MARS-D'EGRENNE
Fête de la Bio, soirée avec repas,
marché bio, conférences, ateliers,
films... (Voir article p.19)
Tél. : 02.33.31.47.82.

14 mai
Pierres en Lumières
Découverte nocturne
du patrimoine ornaïs à travers
des animations et mises en lumière
des trésors architecturaux.
Programme des animations :
www.orne.fr



Du 14 au 22 mai
NÉCY (Salle Jean Allais)
Nécy fête les Arts, salon de peinture
et sculpture, exposition de 20 peintres
et sculpteurs.
Tél. : 02.33.35.91.21.

21 et 22 Mai
SÉES (Parc du Palais d'Argentré)
Fête des plantes, expositions,
animations et conférences.
Tél. : 02.33.28.74.79.
ESSAY (Château de Villiers)



Le Potager et sa Biodiversité,
expositions, vente de plants bio,
conférences, projection de films,
démonstrations de labour en traction
animale et nombreux ateliers
pour grands et petits.
Tél. : 02.33.31.16.49.

26 mai
ALENÇON (Halle au Blé)
Dém@t'tech, 5^e forum
international de la dématérialisation.
Tél. : 02.33.80.87.50.



27 et 29 mai
ATHIS-DE-L'ORNE
Festival « Réinventons le travail
à la campagne », débats, forums
et témoignages, spectacles, concerts,
expositions, projections, stands
et visites.
Tél. : 02.33.65.90.46.

28 et 29 mai
LA FERTÉ-MACÉ
Festival des jeux anciens.
Tél. : 02.33.14.00.40.

29 mai
CERISY-BELLE-ETOILE
(Mont de Cerisy)
Fête des Rhodos, animations musi-
cales et champêtres avec « Le Diable
dans la fourche » (anciennement
« Mes souliers sont rouges »), « Patrice
et Valérie » (chanson française).
Tél. : 02.33.98.44.40.

Du 4 au 12 juin
SÉES (Cours des Fontaines)
Le camp Viking, reconstitution
historique d'un camp viking dans
le cadre du onzième centenaire
de la création de la Normandie.
Expositions, conférences, animations
démonstrations et artisanat.
Tél. : 02.33.28.74.79.

11 et 12 juin
BAGNOLES-DE-L'ORNE
(Parc du château)
Fête des plantes, exposition-vente
de végétaux, conférences, jardins
éphémères et animations.
(Voir photos p.2)
Tél. : 02.33.37.92.04.



CROUTTES (Prieuré Saint-Michel)
Décoration et jardin,
8^e fête des plantes
et de l'artisanat d'art.
Tél. : 02.33.39.15.15.

BRETONCELLES (Salle des fêtes
et Espace Culturel Abbé Fret)
Salon du livre rare, salon de
bibliophilie contemporaine.
Tél. : 02.37.37.28.14.

11,12 et 13 juin
VIMOUTIERS (et Pays du camembert)
Les Camembertises, a taste
of camembert country. Thème 2011 :
Margaret Mitchell, auteur du livre
« Autant en emporte le vent ».
Portes ouvertes et animations
sur tout le Pays.
Tél. : 02.33.67.49.42.

Du 17 juin au 3 juillet
RÉMALARD (Hôtel des arts),
TOUROUVRE (Muséales)...
Festival des arts, événements
culturels, concerts, expositions,
spectacles, performances d'artistes...
avec la participation de 100 artistes.
Tél. 06.12.05.28.63.



17 et 18 juin
LA MESNIERE

Festival Troc'Music, plus de 20 concerts gratuits,
chanson française, jazz,
rock, metal, reggae, et brocante musicale ouverte à tous.
Tél. : 06.81.94.93.20.

Du 23 au 26 juin

2^e édition d'Orne en chœur(s),
festival départemental de chorales.



ALENÇON (Hôtel du Département)

23 juin : Missa di Gloria de Puccini.
25 juin : Concert de Goran Bregovic et son orchestre.
26 juin : Scène ouverte
(6 chorales dont le chœur d'enfants du Conservatoire).

SÉES (Cathédrale)

24 juin : Missa di Gloria de Puccini.

CHEVAL

7 mai
HEUGON
Rallye équestre.
Tél. : 02.33.39.50.26.

2 juin
LE PIN-AU-HARAS
(Haras National du Pin)
Première des « Jéudis du Pin »
et bicentenaire de la visite
de Napoléon 1^{er}.
Tél. : 02.33.12.16.06.

Du 3 au 5 juin
LE PIN-AU-HARAS
(Haras National du Pin)
Championnat de Normandie,
dressage, endurance,
voltige, western...
Tél. : 02.33.12.16.06.

28 juin
LE PIN-AU-HARAS
(Site expérimental INRA)
4^e édition des Prairiales
Normandie du Pin.
Tél. : 02.33.31.49.34.

16 juin
BELLÈME (Champ de foire)
Concours de chevaux de trait.
Tél. : 02.33.85.31.00.



Concrete Knives

Concrètement pop

Mais que se passe-t-il à Flers ? Un souffle Indie pop rock souffle sur la ville. Entre le succès des Chocolate Donuts et celui des Concrete Knives, l'Orne s'affiche comme un joli vivier de jeunes musiciens de talent. Portrait des Concrete Knives.

Quatre garçons et une fille. Pour un groupe de musique, rien d'anormal. Une chanteuse, un batteur, un bassiste, un guitariste-chanteur et un clavier. Formation classique. Concrete Knives est l'un de ces groupes émergents de la scène normande. En 2008, ils ont à peine un an et remportent le concours AÖC du Cargö. Ils gagnent un an de suivi et de répétition et quittent leur studio de Flers, pour ceux, rutilants, de la salle caennaise. Une première porte s'ouvre.

Les musiciens s'installent dans la capitale normande et partagent leur temps entre études et répétitions. Pleins de fraîcheur, mais pas totalement naïfs, ils savent que vivre de leur art n'est pas donné à tous et assurent leurs arrières. « On ne veut pas finir complètement aigris et frustrés à 35 ans. Si ça ne marche pas, on pourra toujours faire autre chose », calcule tout de même Nicolas, guitariste et chanteur du groupe.

Aujourd'hui, ils ont en moyenne



Une chanteuse, un batteur, un bassiste, un guitariste-chanteur et un clavier. Concrete Knives est actuellement l'un des principaux groupes émergents de la scène normande.

23 ans et n'interrogent pas trop l'avenir. « Toutes les conditions sont réunies pour que l'on se donne à fond dans le projet, alors on y va. » Ils vivent de petits boulots, répètent et s'entourent judicieusement. Tant et si bien qu'en décembre dernier, ils décrochent une place aux Transmusicales de Rennes, à 2h du matin, entre un groupe anglo-saxon et des Belges. « C'est très étrange de se sentir considéré comme un groupe anglais », reconnaît Nicolas.

« Un mini-album en avril »

Les interviews s'enchaînent et le public adhère. En avril, ils sortent un mini-album de 5 titres, enregistré dans le Perche, au Hameau. Une carte de visite pour trouver un label, d'ici l'année prochaine, espèrent-ils. En ligne de mire, la sortie d'un véritable album.

Mais il leur reste encore du chemin à parcourir. « Et rien ne sert de leur couper les ailes », prévient leur manager, Romain Pelliccioli de Dakatour, agence de management et de production normande. Traduisez, il ne faut pas aller trop vite. Les cinq en ont bien conscience. « Ce n'est pas parce que nous avons joué aux Trans que nous allons vivre demain de notre musique. Nous le savons très bien pour avoir des copains qui sont passés par là et qui, au final, ont été assez déçus des retombées. » Alors entre le rêve de partir jouer aux Etats-Unis (qui est en passe de se concrétiser) et un futur incertain, les Concrete Knives ont pris le parti de vivre au présent autant que possible. « Notre mode de vie, ce sont nos valeurs. Nous avons une vie alternative où nous passons beaucoup de temps ensemble, pour faire un tas de choses et notamment créer », explique Morgane, la chanteuse. « Ce que nous

partageons, comme les petites tournées organisées à l'arrache, c'est ce qui nourrit le groupe. C'est le plus important, la technique vient après cet esprit là. » D'ailleurs, ce qu'ils aiment chez les autres ce n'est pas tant leurs prouesses musicales que l'émotion que dégage leur musique. C'est également selon cette corde sensible qu'ils se sont choisis. Dernière arrivée, Morgane les a rejoints suite à une soirée, à Nantes, où le contact est très bien passé. « Je n'avais jamais chanté, mais je voulais être chanteuse dans un groupe. » Jackpot. « Elle donne une vraie dynamique au groupe », reconnaît leur manager. Un petit grain d'insouciance supplémentaire qui les nourrit si bien. Et qui aujourd'hui les porte déjà sur les scènes parisiennes. ■

Dates de concert

- 23 avril
Au printemps de Bourges (Centre)
- 21 mai
A l'Heretic club à Bordeaux (Aquitaine)
- 4 juin
Au Festival 7^e Vague à Brétignolles-sur-Mer (Vendée)
- 16 juillet
Aux Francofolies de La Rochelle, (Poitou-Charentes)

Vous êtes cuisinier de formation ? Partagez vos meilleures recettes ! dircom@cg61.fr

Livres

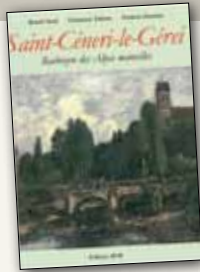


Les Maisons normandes

par Pierre-Jean Brassac

Brique, torchis, pisé ou à colombages... Des habitats façonnés avec passion par des hommes épris de leur terroir. La Normandie possède un patrimoine bâti prestigieux. Ce patrimoine du quotidien, ignoré des guides et des circuits touristiques, a parfois tendance à sombrer dans l'oubli. Cet ouvrage, illustré de magnifiques photos couleurs, est là pour témoigner !

Editions CPE, 112 pages
Prix : 24 €



Saint-Céneri-le-Gérei Barbizon des Alpes mancelles

Par Benoît Noël, Christiane Tatham et Frédéric Dombre

L'historien de l'art Benoît Noël s'est penché sur le village de Saint-Céneri avec le concours de Christiane Tatham, documentaliste habitante du village où séjournèrent peintres, photographes, cinéastes, hommes de lettres. De nombreuses reproductions de tableaux, cartes postales anciennes ou photographies contemporaines évoquent le « Barbizon de l'Orne ». Le livre nous dresse avec talent le portrait de ce village de 1787 à 2010.

Editions BVR, 176 pages
Prix : 30 €

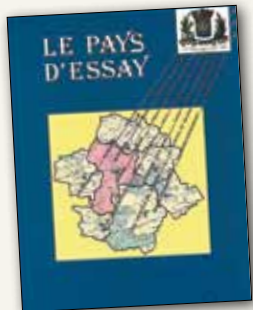


Les Ornais célèbres

Chambre de commerce et d'industrie

Le philosophe Alain, l'acteur Jean Gabin, l'artiste Fernand Léger... Célèbres en leur temps, près de 360 personnages souvent attachants sont évoqués dans cet ouvrage. Chacun, à sa manière, a contribué au développement d'une véritable culture ornaise.

Editions Chambre de commerce et d'industrie d'Alençon
384 pages
Prix : 29,50 €



Le Pays d'Essay

Au travers de collections privées de cartes postales et de photos anciennes, une plongée dans l'histoire des petits villages du Pays d'Essay. Un patrimoine architectural et historique riche, témoin des liens étroits du Pays d'Essay avec les Ducs d'Alençon. Ouvrage à découvrir dans les offices de tourisme du Pays d'Essay et de ses environs.

Editions syndicat d'initiative du pays d'Essay, 253 pages
Prix : 12 €



Au-dessus de l'Orne

Photographies de Francis Cormon

Après l'exposition, le livre. Les photographies aériennes de Francis Cormon, *l'Orne vue du ciel*, permettent de redécouvrir des paysages et offrent une vision inattendue du département. Des photographies tout simplement belles comme la diversité des paysages ornais, les manoirs du Perche, le bocage, les villes et villages en hiver ou au printemps, les pistes d'entraînement des haras...

Editions des Falaises, 112 pages
Prix : 16 €



Les trois saisons de la rage

De Victor Cohen Hadria

Médecin de campagne originaire de la vallée de l'Orne, jeune soldat originaire de Bazoches-au-Houlme et fermiers du pays de Flers constituent les principaux personnages des correspondances échangées durant la guerre de 1859. Ce formidable catalogue des mœurs du monde rural tisse une foisonnante intrigue de destins, de situations et de révélations où la naïveté, le cynisme, la brutalité, l'égoïsme, l'avidité et le désir mènent la ronde.

Editions Albin Michel, 464 pages
Prix : 22 €

Cuisine

Filet de canard fermier, caramel de cidre et légumes rôtis



Recette proposée par Grégory Delobe, chef cuisinier du restaurant « La Pierre qui roule » à L'Aigle. (02.50.76.11.33. www.lapierrequiroule.fr)

Grégory Delobe a participé à l'émission « Topchef » diffusée sur M6 en début d'année.



INGRÉDIENTS

> Pour 4 personnes

> Ingrédients :

- 4 carottes fanes
- 4 jeunes oignons
- 4 tomates cocktail
- 4 pommes de terre ratte
- 4 mini-courgettes
- 2 filets de canard
- 400 g de vinaigre
- 200 g de sucre en poudre
- 20 cl de cidre normand
- huile d'olive
- thym et romarin frais
- sel et poivre

Préparation :

Disposer les pommes de terre sur une plaque de votre four, ajouter de l'huile d'olive, saler, poivrer et faire rôtir (180°C - 10 min).

Cuire les carottes préalablement lavées et épluchées dans une casserole d'eau bouillante environ 5 minutes pour obtenir des légumes croquants, puis les refroidir dans de l'eau glacée pour arrêter la cuisson.

Mettre le sucre et le vinaigre dans une casserole. Mettre sur feu moyen et laisser réduire jusqu'à obtention d'une consistance sirupeuse.

Mouiller avec le cidre et laisser de nouveau réduire jusqu'à obtention d'une consistance sirupeuse. Disposer les courgettes et tomates sur une plaque de votre four, saler, poivrer, ajouter les aromates (thym et romarin) et enfourner (160°C / 3 à 4 minutes pour des légumes croquants). Parer la graisse des filets de canard (retirer l'excès de graisse sur le côté du filet).

Dessiner un quadrillage sur le côté gras des filets de canard avec la lame d'un couteau, faire chauffer une poêle (sans corps gras), y déposer les filets côté graisse, saler et poivrer.

Une fois la graisse du canard colorée, retourner les filets côté chair et laisser cuire une à deux minutes. Stopper la cuisson, couvrir et laisser reposer.

Finition :

Dresser les assiettes avec les légumes et ajouter les filets de canard coupés en deux.

Arroser le tout avec le caramel de cidre.

Orne en Chœurs

Hôtel du Département

ALENÇON

Cathédrale

SÉES

4 jours de festival, 500 voix sur scène

du 23 au 26 juin 2011



► Goran Bregovic

et l'orchestre des mariages et enterrements

► 160 choristes et l'orchestre du Conservatoire

« Missa di Gloria » de Puccini

► Les Divagabondes

► Chœurs d'enfants (opéra)

sous la direction d'Anne-Marie Hue

► Les chœurs : Accord, Allegro, Schola, Conservatoire d'Alençon, Saint-Léonard chante, Chorus, Arçonnay, Résonance, Boissy-Maugis.

Entrées gratuites

www.orne.fr

02 33 81 60 00



L'ORNE
Conseil Général

Avancer, c'est notre nature